

e-Anne.

teurs profitèrent grande-
elques heures de délibéra-
trèrent beaucoup d'inté-
tions fournies par MM.
e et J.-R. Proulx sur les
points sur lesquels repose
le bétail laitier.
ait opportun de récom-
bien accompli, le groupe
oute vers la Ferme Expé-
y prendre un succulent
goûter. Il faisait alors
l'agréable à l'utile sous
guides aussi aimables
rés que sont les officiers
Expérimentale.

A. Ste-Marie, Régisseur,
envenue avec beaucoup
éclara toute sa satisfac-
dont la fête se déroulait.
ant de contentement et
agréable d'entreprendre
es de la journée, dit-il.
ncipalement la nécessité
tout éleveur progressif
pâturages et d'avoir une
r faire du Livre d'Or.
ue les plus simples et les
antes méthodes de rajeu-
res appauvris, même rui-
ont cependant la grande
ntation de tous nos trou-
plus de la moitié d'une
min qui mène le plus d'
succès, nous assure-t-
chercher à développer de
s chercher à augmenter la
nos pacages actuels.

nde hautement aux Ele-
er le nouveau système de
omplète ses instructions
nstration de tatouage et
e coucher "poliment" un
lui évite toutes blessures
fier les traitements tels
e la corne des pieds ou

Champagne, agronome
re toute son ambition à
veurs et se dit satisfait
qu'acquiert le placement
our sang, puisqu'une telle
a base fondamentale d'une
ayante en élevage. Quel
vouement des Agronomes,
ne ascendante de l'amélio-
roupeaux ne se continuent
avons de la part des cul-
le support, l'intérêt et la
s de leurs œuvres passées.
ération entre les cultiva-
techniciens agricoles amène-
aux difficultés épineuses
t chaque jour. Il décrit
e bétail pur sang comme
ans leur localité respective
e à s'intéresser aux deux
mes de l'amélioration des
de la création des luzerniè-

André St-Pierre, Secrè-
riété des Eleveurs de Bétail
ommande aux éleveurs de
otisation avant l'automne
tre une meilleure réparti-
ides de la Société Natio-
à, grossir les primes d'
pour notre Province.
ous payons les derniers,
ns-quence, nous ne rece-
part équitable en rapport
sements. Il répète encore
le laitier est indispensable
ue veut connaître à fond
les sujets non contrôlés
méconnus par le proprié-
signale en passant que les
menteront à l'avenir pour
ant des records officiels à

mieux éclairer toutes les
ite à la page 309)

PER
B-226

LE BULLETIN DE LA FERME



COOPERATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

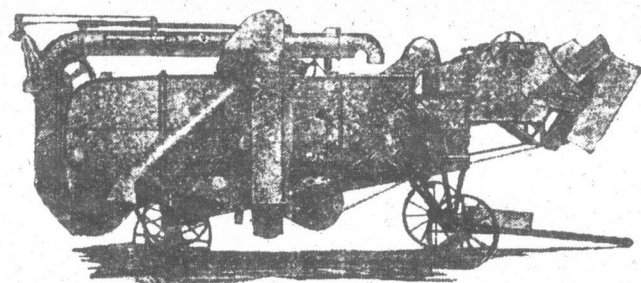
FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXII, No 32

QUÉBEC

9 AOUT 1934

LA BATTEUSE METALLIQUE FORANO



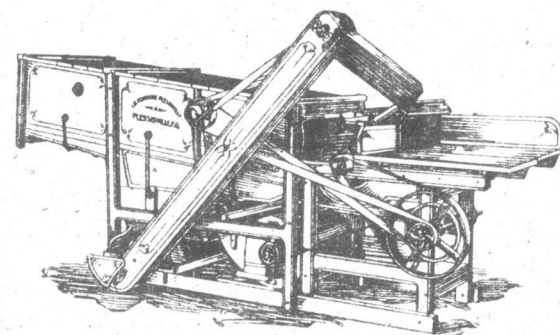
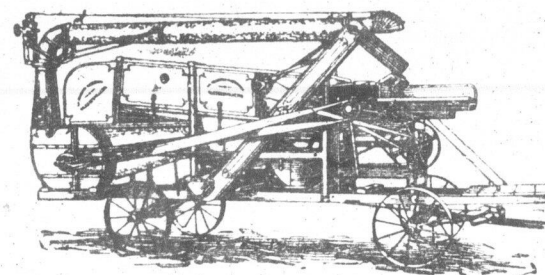
incorpore toutes les améliorations les plus modernes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses. Elle a donné des preuves évidentes d'une grande supériorité, qu'il s'agisse de battage de grain ou de trèfle, sur ses plus proches concurrents, sans exception aucune. C'est le produit de 62 années d'expérience comme techniciens, fondeurs et mécaniciens.

Construite en vue d'un service constant et d'une longue durée, elle constitue un placement de tout repos.

22 coussinets à rouleaux Timken, système de graissage Alenite Zerk. Engrenage Automotique Hart, reconnu dans le monde entier comme ce qu'il y a de mieux.

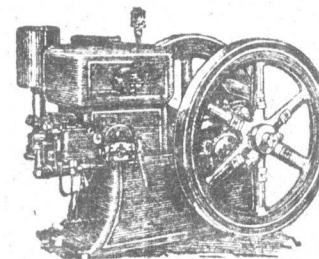
Les batteuses Forano & Québec, munies de nos appareils décortiqueurs, brevetés, font un aussi bon travail que les meilleures marques de décortiqueuses. Elles sont aussi vendues pour le battage du grain seulement, lorsque désiré.

Nos batteuses Champion et Québec, en bois, n'ont pas d'égal sur le marché et leur réputation s'accroît avec chaque nouvelle machine vendue.



Toutes nos batteuses sont idéales pour le batteur ambulant. Elles lui permettent de donner entière satisfaction aux clients les plus exigeants, augmentant sa clientèle et ses profits.

Le moteur Niagara s'est acquis une réputation enviable par ses qualités de facilité d'opération, d'économie et de longue durée.



TOUTES CES MACHINES VOUS SONT VENDUES AVEC UNE GARANTIE ÉCRITE DE CINQ ANS.

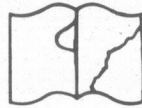
Nos prix défient toute compétition.

Nos 62 années d'expérience sont à votre service.

Demandez circulaire sur la machine qui vous intéresse.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE,

PLESSISVILLE - QUE.



Le terme "produit naturel", dans la Loi de l'organisation du marché des produits naturels 1934, comprend les animaux, viandes, œufs, laine, produits laitiers, grains, semences, fruits et produits de fruits, légumes et produits de légumes, produits de l'érable, miel, tabac, bois de charpente et tous les

autres produits naturels de l'agriculture, de la forêt, de la mer, les lacs, des rivières, ou tout article de nourriture ou de boisson fabriqué entièrement ou en partie ou tiré d'un produit qui peut être désigné par le Gouverneur en Conseil, conformément aux dispositions de la loi. Dans les termes du préambule, la Loi

de l'organisation du marché des produits naturels a pour but "d'améliorer les méthodes et les pratiques de vente des produits naturels au Canada et dans le commerce d'exportation et d'établir de nouvelles dispositions à leur sujet".

Encouragez nos Annonceurs

Concours de Pons Canadian

L'APPORT DE LA 39^{ème} SEMAINE

Il ne s'est pas produit de changement à vrai dire, durant la semaine qui vient de finir. Le nombre de pondeuses reste le même avec une récolte d'œufs inférieure de 32 unités à celle de la semaine précédente.

Durant la semaine correspondante, l'an dernier, la récolte d'œufs était de 61.1%. Le poids des œufs est généralement bon, seulement 6 œufs furent déclassés la semaine passée.

Les trois meilleurs groupes de la semaine figurent ci-après avec une production moindre que les autres semaines. Ce sont:

Parquet	Points	Œufs
23—L. B. W. S. Hall.....	59	1 56
32—L. B. Manor Farm.....	56	3 52
18—R. B. M. Shantz & Son.....	50	6 52

C'est un parquet de Leghorn Blanches qui se place premier des six meilleures colonies du concours jusqu'à date. Les six groupes vedettes sont:

28—L. B. W. S. Hall.....	1777	8	167	7
19—R. B. G. W. Grant.....	1767	1	1741	
34—L. B. W. W. Bromby.....	1732	6	1715	
9—R. B. F. Teasdale.....	1729	8	1719	
10—R. B. W. S. Hall.....	1706	6	1696	
32—L. B. Manor Farm.....	1646	4	1516	

1 W. S. McCall.....	P.R.B.	740	713	5
2 H. F. Morren.....	"	1272	1312	1
3 Sta. Exp. La Ferme.....	R.B.	1722	1789	7
4 Sta. Exp. Kapuskasing.....	"	1569	1639	2
5 Sta. Exp. Kapuskasing.....	"	1429	1392	8
6 A. J. Urquhart.....	"	1311	1466	9
7 R. W. Kettle.....	"	1478	1450	8
8 W. A. Sanson.....	"	1401	1262	4
9 Frank Teasdale.....	"	1719	1729	8
10 W. S. Hall.....	"	1696	1706	6
11 Kenneth Slacer.....	"	1469	1595	4
12 H. G. Mitchell.....	"	1492	1524	6
13 J. H. Thompson.....	"	1175	1359	3
14 G. A. Robertson & Son.....	"	1389	1446	3
15 Jas. M. Biggar.....	"	1323	1335	7
16 Cobourg P. Farm.....	"	921	1025	4
17 Clifford Wells.....	"	1336	1399	8
18 M. Shantz & Sons.....	"	1339	1277	8
19 G. W. Grant.....	"	1741	1767	1
20 H. T. Blanchard.....	"	1269	1320	5
21 Gordon Duncan.....	"	1587	1400	8
22 Sta. Exp. Ste-Anne.....	"	1243	1134	1
23 A. P. R. Dunlop.....	W.B.	1309	1332	5
24 M. C. Wallace.....	R.I.R.	1377	1335	6
25 Mrs. C. H. Moore.....	"	1482	1487	1
26 Manor Farm.....	L.S.	1126	1108	1
27 H. & A. Liebler.....	L.B.	1071	1102	3
28 W. S. Hall.....	"	1657	1777	8
29 Philip Henrich.....	"	1036	1095	5
30 Alex. McLean.....	"	1008	967	6
31 R. Haycock.....	"	1100	1061	8
32 Manor Farm.....	"	1516	1646	4
33 G. S. Taylor.....	"	1306	1343	2
34 W. W. Bromby.....	"	1715	1732	6
35 Lockerby Lea P. Farm.....	"	1247	1142	3
36 R. J. Penhall.....	"	1447	1402	1
37 J. G. Tweddie.....	"	1289	1250	6
38 Reliable P. Farm.....	"	1475	1628	5
39 Port Hope P. Farm.....	"	1211	1263	9
40 Grant Ball.....	"	1146	1105	9
41 Jas. M. Biggar.....	"	675	693	9
42 C. H. Miller.....	"	1102	1158	3
43 H. L. Zummach.....	"	779	699	0
44 J. C. Redhead.....	"	1177	1259	1
45 L. D. Robinson & Sons.....	"	1205	1233	1
46 F. Exp. Ottawa.....	"	770	769	8
47 F. Exp. Ottawa.....	R.B.	1330	1310	4

61177 61958 0

CONCOURS de PONTE de l'EST de QUÉBEC

Semaine finissant le 31 juillet 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale

STE-ANNE DE LA POCAITIÈRE, QUÉ.

3	Bromby, W. W.	"	1631	1824	2
4	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué. P.R.B.	"	1723	1771	0
5	Poirier, J. Alphonse	"	1679	1534	0
6	Couv. Coop. Bonaventure	"	1448	1378	6
7	Slacer, Kenneth	"	1507	1650	3
8	Couv. Coop. Vaudreuil	"	1242	1214	3
9	Couv. Coop. Laval	"	1319	1362	0
10	Couv. Coop. St-Augustin	"	1524	1527	0
11	Couv. Coop. des Cèdres	"	1544	1407	7
12	Couv. Coop. St-Raymond	"	1451	1462	5
13	Couv. Coop. L'Épiphanie	"	1036	1064	8
14	Letendre, J.-W.	"	1071	1229	6
15	Couv. Coop. Montmagny	"	1366	1302	7
16	Couv. Coop. St-Jacques	"	1225	1317	0
17	Sta. Exp. Kapuskasing, O.	"	1728	1967	5
18	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1413	1413	3
19	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	1636	1659	0
20	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	1716	1768	3

29235 29894.7

CONCOURS de PONTE de l'OUEST de QUÉBEC

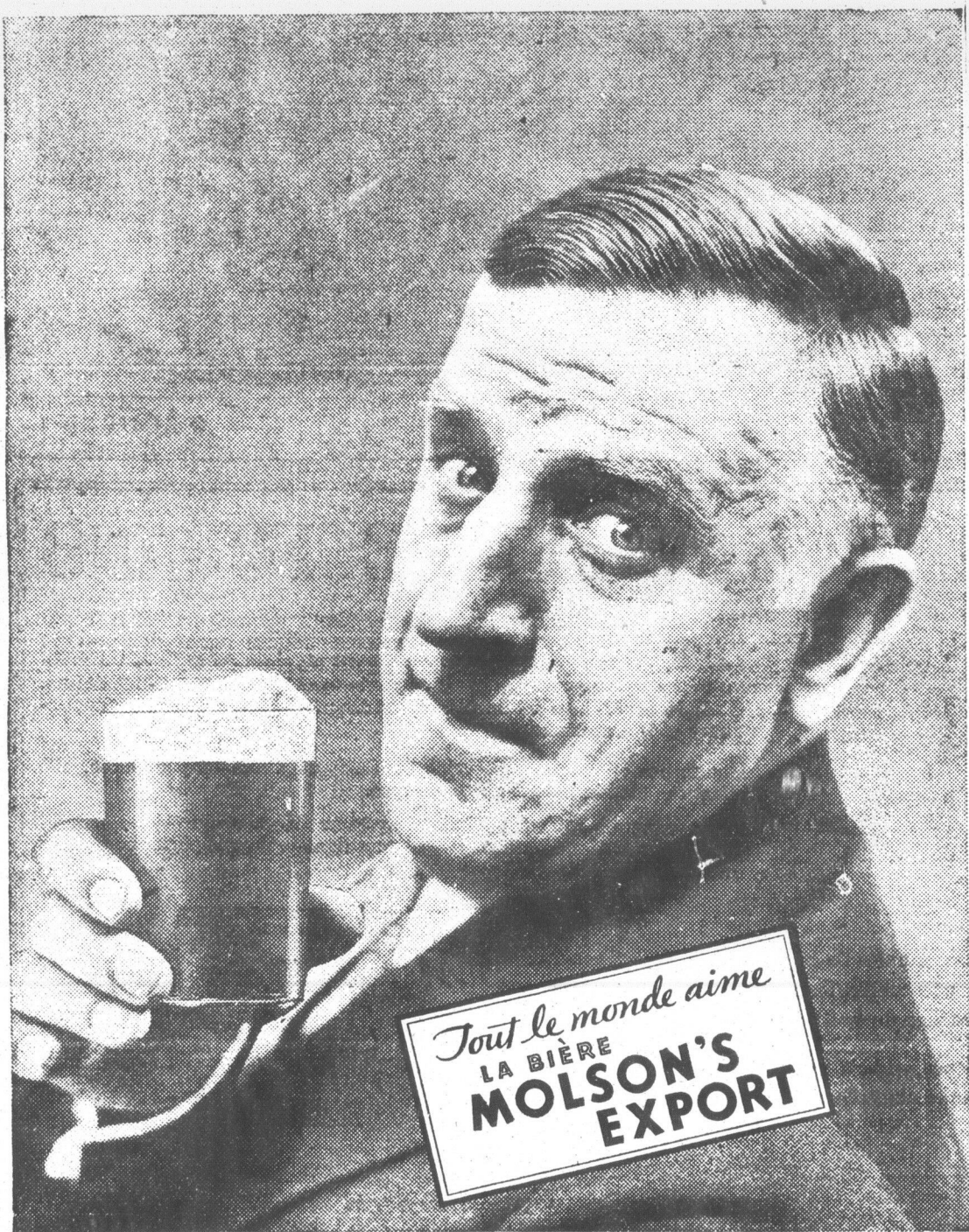
Semaine finissant le 31 juillet 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

2	H. R. Drew.....	"	1382	1446	3
3	W. M. Oliver.....	"	1339	1458	8
4	C. R. Waldron.....	"	1316	1414	2
5	Mrs. Alex. MacKay.....	"	1479	1498	6
6	Taylor Bros.....	"	999	1015	0
7	J. G. Tweddie.....	"	1299	1409	6
8	J. M. Scott.....	"	1306	1339	9
9	Ormetown Couvoir Co.....	"	1344	1492	8
10	Opératif (W. W. Elliot).....	"	1411	1408	3
11	Mrs. L. H. Parker.....	"	1603	1692	8
12	Papineau Couvoir Co.....	"	1643	1722	0
13	Exp. Sta. La Ferme.....	"	1614	1719	9
14	Exp. Sta. Lennoxville.....	"	1818	1836	6
15	W. W. Bromby.....	L.B.C.S.	1782	1921	6
16	W. W. Bromby.....	"	1656	1652	8
17	W. M. Oliver.....	"	931	1002	2
18	K. S. Ingalls.....	"	1386	1549	6
19	C. O. Drummond.....	"	1407	1353	9
20	C. D. Calder.....	W. B.	1407	1353	9

27292 28617.6



Tout le monde aime **LA BIÈRE** **MOLSON'S** **EXPORT**

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de en bon de poste en paiement de ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom

☐

R.R. No

NOUVEAU

Bureau de poste

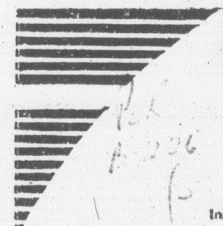
☐

Comté

Province

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50¢ par année. Profitez-en.



Volume XXII—H

EXPLOITATION

Etude des **de pores à**

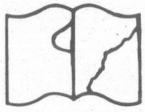
Les trois races recon-
bacon, savoir Yorksh
et le type canadien de
prochent toutes assez b
dele prescrit par le com
Wiltshire. Toutes ces
dant des défauts qui leu
et qui devraient être
veurs, surtout mainten
cherche un produit de q
Le Yorkshire est une r
bien vue par le cultiv
salaisons. Les porcs
ques, bien nourris et b
marché, ont l'équilibre
désirés relativement à
graisse est bien réparti
abondance de viande m
qualité de l'ossature, c
qualité de la peau et
l'animal présente à la
propre et engageant.

La proportion des p
Yorkshire qui atteigne
est peut-être plus élevé
autre race, et cependa
trop de porcs de souche
laissent à désirer. C
n'ont pas la longueur
d'autres manquent de q
vigueur. La race Yo
nombre assez grand d'
que l'on peut faire un
animaux qui ont la l
une constitution vigou
mes lisses qui sont esse
l'animal puisse faire ce
économique de poids
vendre les flèches Wilt
leurs morceaux canadi
plus élevés du marché.

Les porcs Tamworth
une haute réputation d
de flèches Wiltshire c
Il ne s'est malheureu
élevé beaucoup de ces
On trouve beaucoup d
excellent et de bonne q
relativement peu d'es
au choix. En tant q
worth est un peu lourd
taines espèces sont en
tes du flanc et les por
engraissés jusqu'au po
livres, portent invari
graisse. Les Tamworth
ils sont économiques,
sont de bonne qualité
qu'ils sont moins suj
du soleil que les porcs
que les éleveurs aura
infuser un sang nouve
développer des espèces
plus légères, plus lisse
plus long et un corp
équilibré dans toutes s

On trouve peut-être
de la race Berkshire q
du type-modèle à ba
deux autres races re
C'est surtout parce q
d'éleveurs qui ont tra
développer un porc B
De même, parmi les r

(suite à la p



Ponts Canadien

LA 39ème SEMAINE

Produit de changement
la semaine qui vient de
de pondueuses reste le
colte d'œufs inférieure
de la semaine précé-

ne correspondante, l'an
d'œufs était de 61.1%.
est généralement bon,
s furent déclassés la

rs groupes de la semaine
avec une production
tres semaines. Ce sont:

	Points	Oeufs
.....	59	1 56
.....	56	3 52
.....	50	6 52

et de Leghorn Blanches
nier des six meilleures
urs jusqu'à date. Les
es sont:

.....	1777	8	16.7
.....	1767	1	17.41
.....	1732	6	17.15
.....	1729	8	17.19
.....	1706	6	16.96
.....	1646	4	15.16

..... P.R.B.

..... R.B.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.
Élevage.
Aviculture.
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Frisolien (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 9 AOUT 1934

Frs Fleury, Gérant, — Numéro 32

EXPLOITATION ANIMALE Etude des races de porcs à bacon

Les trois races reconnues de porcs à bacon, savoir Yorkshire, Tamworth et le type canadien de Berkshire se rapprochent toutes assez bien du type modèle prescrit par le commerce anglais de Wiltshire. Toutes ces races ont cependant des défauts qui leur sont communs et qui devraient être connus des éleveurs, surtout maintenant que l'on recherche un produit de qualité supérieure. Le Yorkshire est une race spécialement bien vue par le cultivateur et par les salaisons. Les porcs Yorkshires typiques, bien nourris et bien finis pour le marché, ont l'équilibre et la proportion désirés relativement à la longueur, la graisse est bien répartie, et il y a une abondance de viande maigre. La bonne qualité de l'ossature, qui s'associe à la qualité de la peau et du poil, fait que l'animal présente à la pente un aspect propre et engageant.

La proportion des porcs de la race Yorkshire qui atteignent la perfection est peut-être plus élevée que dans toute autre race, et cependant il y a encore trop de porcs de souche Yorkshire qui laissent à désirer. Certaines espèces n'ont pas la longueur de corps voulue, d'autres manquent de constitution et de vigueur. La race Yorkshire offre un nombre assez grand d'espèces, de sorte que l'on peut faire un choix parmi les animaux qui ont la longueur désirée, une constitution vigoureuse et ces formes lisses qui sont essentielles pour que l'animal puisse faire cette augmentation économique de poids qui permet de vendre les flèches Wiltshire et les meilleurs morceaux canadiens aux prix les plus élevés du marché.

Les porcs Tamworths ont toujours eu une haute réputation dans la production de flèches Wiltshire de haute qualité. Il ne s'est malheureusement jamais élevé beaucoup de ces porcs au Canada. On trouve beaucoup de sujets d'un type excellent et de bonne qualité, mais il y a relativement peu d'espèces qui s'offrent au choix. En tant que race, le Tamworth est un peu lourd des épaules. Certaines espèces sont enclines à être courtes de flanc et les porcs de cette race, engraisés jusqu'au poids de 200 à 220 livres, portent invariablement trop de graisse. Les Tamworths sont prolifiques, ils sont économiques, les os et la peau sont de bonne qualité et on considère qu'ils sont moins sujets à la brûlure du soleil que les porcs blancs. Il semble que les éleveurs auraient avantage à infuser un sang nouveau, en vue de développer des espèces ayant des épaules plus légères, plus lisses, un côté un peu plus long et un corps un peu mieux équilibré dans toutes ses parties.

On trouve peut-être moins de porcs de la race Berkshire qui se rapprochent du type-modèle à bacon que dans les deux autres races reconnues à bacon. C'est surtout parce qu'il n'y a que peu d'éleveurs qui ont travaillé jusqu'ici à développer un porc Berkshire à bacon. De même, parmi les meilleures espèces,

C'est utile, indispensable un journal agricole, mais qu'on le lise entièrement

Les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas. Il en est de même de l'état des marchés pour les produits de la ferme. Les prix montent et baissent selon qu'il y a demande ou non, que les produits soient de bonne qualité; que l'on n'aille pas encombrer les marchés de marchandises de qualité inférieure principalement à des époques de l'année, où pour des raisons particulières il n'y a pas de demande pour ces productions.

Dans le cas des bêtes à cornes, en ce moment, la situation n'offre rien d'intéressant pour les cultivateurs qui ont des animaux mal venus à vendre. Fort heureusement ce n'est pas là l'une de nos principales productions. Encore faut-il que les cultivateurs de quelques-uns de nos districts expéditeurs de bêtes à cornes sachent ce qui se passe sur le marché présentement.

Les sujets de bonne qualité, bouillons et taures obtiennent un prix satisfaisant; les bouillons de choix sont achetés par les exportateurs; les bons animaux sont absorbés par la demande locale. Ce qu'il importe de savoir c'est que les sujets communs et moyens obtiennent des prix ridicules qui ne peuvent pas donner satisfaction aux expéditeurs.

La cause de cet état du marché des bêtes à cornes de qualité inférieure vient de ce que par tout le pays la récolte de foin et des pâturages, que nous soignons encore trop peu, est inférieure à la moyenne; les cultivateurs sont forcés de se défaire des animaux que leurs fermes sont insuffisantes à nourrir.

"Il y a abondance de sujets légers, maigres et manquant de qualité", écrit le secrétaire de la Coopérative Canadienne du Bétail, limitée, dans une récente lettre circulaire aux expéditeurs. De là les prix si bas, ridicules, qui prévalent en ce moment.

Nous comprenons par ce qui précède, que si dans le moment vous avez les reins assez forts pour garder vos bêtes à cornes il serait préférable de les mieux finir, à moins que vous consentiez à les sacrifier.

Les cultivateurs qui désirent se bien renseigner ne manquent jamais de lire des conseils et avis de ce genre que publie, dans ce journal, le chroniqueur des marchés. C'est spécialement pour cela que nous publions ce journal afin de tenir l'agriculteur bien informé sur les cours du marché des produits de la

ferme et sur les allures du commerce.

Exempter au cultivateur de se faire brûler les doigts par des commerçants mieux stylés à faire leur affaire d'abord que disposés à rétribuer le producteur, au moins le juste prix du marché, si on ne le paie pas toujours le véritable prix coûtant de sa marchandise, c'est à quoi nous nous appliquons en donnant toutes les semaines le plus de renseignements possibles et en indiquant, comme dans cet article, l'état des divers marchés pour lui éviter des méprises qui lui font toujours perdre de l'argent.

Certes, nous ne sommes pas infaillibles, mais les renseignements que nous donnons sont puisés aux meilleures sources d'information qui soient. Nous nous tenons en contact avec les représentants les plus autorisés et les mieux qualifiés pour fournir une information tout-à-fait désintéressée.

Et pour un service aussi estimable, aussi utile, indispensable même, nous ne réclamons qu'une faible pitance, les miettes de votre table; 50 sous par année—moins d'un centin par semaine, quand, sur une seule transaction le lecteur du "Bulletin de la Ferme" peut économiser dix fois, vingt fois le prix de son abonnement, étant au fait, non seulement des prix en cours, mais aussi des tendances du marché.

C'est là strictement la mission de notre journal agricole. En dépit de ses ressources limitées, il fait vaillamment son devoir, il est constamment sur la brèche; beau temps, mauvais temps (au sens figuré, bien entendu) chaque semaine, tel le messager fidèle qui sert bien son maître, il va frapper régulièrement à votre porte pour vous rendre compte de ce qui se passe et sur les marchés et dans le monde agricole de la province et du pays.

Est-ce que cela ne vaut pas un sou par semaine?

Vous comprenez l'importance du rôle que nous tenons auprès de vous, n'hésitez pas alors à nous renouveler votre encouragement en soldant le prix de votre abonnement sans délai, nous en avons besoin. Puis recommandez le Bulletin de la Ferme à vos amis; nous avons, en effet, autant besoin de grossir encore notre tirage pour vous mieux servir. Votre bienveillant concours dans l'un ou l'autre cas nous est grandement utile, nous y faisons appel encore une fois, avec l'entière conviction que vous saurez y répondre généreusement.

Quelle race de porcs devons-nous garder?

S'il était question de volailles, nous répondrions immédiatement: gardez la race que vous préférez, celle que vous aimez le mieux. Dans le cas des races bovines, quoique que le même principe puisse s'appliquer, il y aurait peut-être lieu de différencier selon que vous devez vendre le lait en nature ou le livrer à la fabrique de l'arrondissement.

Lorsque nous discutons races porcines, il n'en est pas tout-à-fait de même. Les marchés, domestique et étranger, veulent du porc à bacon. Le cochon

trappu, avec côtés recouverts d'une trop épaisse couche de gras a eu son temps; aujourd'hui il n'est plus de mode. L'éleveur qui veut vendre au plus haut prix doit garder des sujets qui profitent vite, facile à engraisser, surtout s'il adopte le système de faire rapporter à ses truies deux portées par année. C'est ce que l'on recommande pour faire de l'argent avec l'industrie du porc. Le type bacon est donc préféré.

(Suite à la colonne suivante)

CHOSSES D'UN AUTRE SIECLE

Ce que les vieux lisaient

Les frais de drainage sont bientôt remboursés

En Angleterre et en Belgique où le drainage se pratique sur une grande échelle, on compte que trois ou quatre récoltes suffisent pour payer tous les frais qu'il occasionne. A Ste-Anne une seule récolte d'orge a suffi pour payer tous les frais de drainage d'une pièce de trois arpents trois quarts qui avait coûté \$40.00 l'arpent en 1865. Ceci n'est pas un résultat ordinaire. Aussi il faut dire que cette pièce laissée en jachère avait reçu trois labours et une bonne fumure. Mais il faut remarquer en même temps que le même terrain avec une fumure ordinaire et un labour payait à peine ses frais de culture.

(Gazette des Campagnes, 9 juillet 1863).

Or quelles sont les races qui sont le plus aptes à faire du bon porc à bacon?

Vous verrez ci contre une étude intéressante sur les races porcines Yorkshire, Tamworth et Berkshire. On en dit du bien et du mal, mais ce sont les trois races qu'il convient d'élever si l'on veut tenir compte des exigences du marché.

Il est possible que votre longue pratique dans l'élevage du porc vous ait permis de faire les mêmes observations que l'auteur.

Toutefois, quelles que soient les aptitudes de ces races au point de vue conformation, à se bien développer selon les lignes d'un bon sujet jacon, il faut quand même que ces espèces reçoivent de bons soins et une alimentation appropriée.

Tandis que nous sommes sur le sujet, il importe de retenir votre bienveillante attention sur un facteur de réussite très important en industrie porcine. C'est l'hygiène de la porcherie.

Le cochon comme tout autre animal doit être bien logé. Il aime le soleil, la lumière le bon air et la propreté. Le petit nom qu'on donne à cet animal domestique n'implique pas que le porc ne soit pas sensible aux bons soins.

Avec les porcs il faut aussi ménager les coups de botte et de gourdin, principalement lorsqu'ils sont chargés à bord des wagons de chemin de fer ou des camions pour être transportés aux abattoirs. Les heurts et les mauvais coups ont de funestes conséquences sur la qualité de la viande. Des quartiers voire même des jambons entiers sont horriblement mutilés et dépréciés d'autant, à la suite de mauvais traitements infligés aux bêtes au moment de les conduire au point de chargement.

Il est assez rare que nous y gagnions quelque chose à être trop brusques ou impatientes lorsque nous manipulons les porcs que nous expédions à la boucherie.

Si nous ne protégeons pas nous-mêmes notre propriété, n'attendons pas que le voisin le fasse pour nous.

F. F.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

(suite à la page 324)

**Pour les gens pressés**

Les contrats accordés pour constructions sont de 30% de plus que l'année 1933 à la même date.

Au Canada la culture du maïs pour la production de la graine ne se pratique guère que dans l'Ontario.

Une vache laitière recevant une pleine ration exige environ 30 livres de matière sèche par 24 heures.

On estime que la récolte du blé dans les provinces des Prairies est à 85% de la normale. C'est l'Alaska qui figure avec le plus gros rendement.

La proportion de gras de beurre que renferme le lait est l'un des facteurs qui influencent le plus la quantité de fromage produite par cent livres de lait.

Le Canada est le pays qui a acheté le plus de café de la Jamaïque l'année dernière, il en a pris, à lui seul, 96,3 pour cent de la quantité exportée.

On dit qu'un grand nombre de canards et de poulets sont morts dans deux localités du comté de Middlesex, Ontario, pour avoir mangé des charançons du rosier.

Les plants de tomates de la Province de Québec ont beaucoup souffert de la gelée. On dit que la proportion de plants détruits par la gelée en certaines localités a atteint 40 pour cent du total.

Les avis reçus de Washington indiquent que les prévisions de la récolte de pommes sont très mauvaises dans tous les états, à cause des dégâts causés par l'hiver, les gelées tardives et du manque d'humidité.

Pour la première fois en 1933 le Canada est venu en tête de la liste parmi les pays qui fournissent des produits aux îles Bahamas des Antilles Britanniques, en concurrence avec les États-Unis et le Royaume-Uni.

D'après le Bureau de la Statistique les plantations proposées de pommes de terre au Canada sont en augmentation de 2 pour cent sur l'année dernière. On se propose de planter 540,100 acres de cette récolte cette année contre 527,700 en 1933.

M. H. G. Crawford, de la Division de l'Entomologie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, a été élu au poste important de secrétaire honoraire de l'Association canadienne des agriculteurs techniques pour l'année 1934-35.

Les cultivateurs anglais enregistrés le mois dernier comme fabricants de fromage sur la ferme par la Commission de la vente du lait de la Grande-Bretagne étaient au nombre de 1,284. Ils sont propriétaires de 54,000 vaches dont la production de lait est évaluée à 22,000,000 gallons par année.

La statistique d'importation révèle le fait que la production de graine de mil au Canada n'atteint pas la moitié de la quantité nécessaire au pays, tandis qu'il se produit généralement tous les ans un surplus considérable de graine de trèfle d'Alsike, de trèfle rouge et de pâturin bien des prés, pour l'exportation.

Avec \$1.25 vous pouvez vous procurer le meilleur manuel d'agriculture qui soit sorti des presses d'imprimerie jusqu'à maintenant, puis une année d'abonnement au "Bulletin de la Ferme". Le manuel "Les Champs" est publié par les professeurs de l'École supérieure d'Agriculture de Ste-Anne. Les nombreux lecteurs du "Bulletin de la Ferme" qui se sont hâtés de profiter de cette offre exceptionnelle s'en félicitent tous les jours, car c'est un livre complet, bien relié, que le bon cultivateur de progrès pourra consulter avantageusement presque tous les jours.

Nous mettons à votre disposition dans chaque édition, en page-couverture un coupon d'abonnement que vous pouvez utiliser pour renouveler votre souscription au journal. Ce coupon vous épargne le temps d'écrire une lettre. Vous n'avez qu'à inscrire votre nom à l'endroit indiqué, le nom de votre bureau de poste en spécifiant le numéro de la route rurale si vous avez une boîte privée, ajouter un bon poste de 50 sous, mettre sous enveloppe adressée Le Bulletin de la Ferme, case 159, St-Roch, Québec, P. Qué. C'est tout ce que vous avez à faire, et nous espérons qu'à la première occasion que vous aurez de passer à votre bureau de poste, vous vous acquitterez d'un devoir aussi simple et aussi important pour aider à votre progrès agricole.

On ne trouve pas toujours les cœurs les plus généreux au fond des plus grosses bourses.

A défaut de plantureuses moissons, nous aurons au moins des programmes politiques!

Doit-on appeler profiteurs, par le temps qui court, les éditeurs de journaux agricoles?

La classification des produits de la ferme bien faite, c'est la seule façon de bien retribuer le cultivateur méritant. Un bon et beau produit vaut plus que la camelote.

Je crois que ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent, et que si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières (Donoso Cortés).

Les éleveurs de la région de St-Hyacinthe ont raffé de jolis montants avec leurs animaux la semaine dernière. Il faut se rappeler que ces cultivateurs ont été à la peine avant d'arriver au succès qui vient de couronner leurs efforts. La formation d'un bon troupeau n'est pas l'affaire de quelques minutes; c'est un travail qui doit se faire de longue main, surtout par le cultivateur qui vit des revenus de sa ferme. Quels que soient l'effort et le travail il faut commencer un jour, et si l'on retarde le moment du départ d'une année à l'autre on court grand risque de rester constamment dans la médiocrité.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.**Lettre hebdomadaire aux cultivateurs****PRÉPARONS LA SEMENCE DES PATATES**

Dans une lettre précédente nous donnions les qualités d'une bonne semence de pommes de terre à savoir: La productivité, la vigueur, l'exemption de maladies, etc., et nous recommandons fortement à ceux qui ne l'avaient pas, d'acheter de la semence certifiée. Ceux qui désirent la produire eux-mêmes et qui veulent s'assurer d'une bonne semence pour les années futures, devraient commencer même au cours de la saison de végétation à en faire la préparation éloignée.

Choisissons d'abord de suite une partie d'un champ régulièrement arrosé et où la pousse du feuillage est vigoureuse et saine et enlevons au fur et à mesure qu'ils apparaissent, tous les plants affectés de maladie. Il vaudrait encore mieux si cette parcelle était éloignée du grand champ. A l'époque de l'arrachage des tubercules, choisissons à chaque plant parmi les plus productifs, cinq patates de grosseur moyenne et gardons-les dans un bon endroit ayant soin de les sélectionner deux ou trois fois au cours de l'hiver.

Au printemps prochain on sèmera séparément les plus beaux tubercules dans un endroit spécial afin d'y préparer la semence pour une autre année, ayant soin d'y adopter la même pratique de sélection et on sèmera le grand champ avec la balance de tubercules en réserve.

POURQUOI LA PLATE-FORME A FUMIER

Entre la fenaison et les récoltes il y a toujours pour les cultivateurs une courte période de répit, qui est souvent employée aux améliorations de la ferme ou des bâtisses. En ces années difficiles on ne s'hasarde guère dans ce domaine et on néglige souvent des choses élémentaires, bien que toutefois on réalise que les bénéfices doivent être augmentés. Pour cela il faut élever les rendements des récoltes et il faut fournir aux animaux les aliments convenables.

La construction d'une plate-forme à

fumier devrait exister sur toutes les fermes si l'on veut y garder la fertilité en restituant les éléments enlevés par les récoltes. Ce serait donc le meilleur placement d'argent pour l'année et la production des récoltes serait grossie dès l'an prochain, car c'est surtout ce que l'on sème et qu'on engraisse qui produit bien.

Bien que l'importance et la valeur du fumier soient réalisées par nombre de cultivateurs, ils ne mettent cependant pas leur conviction d'accord avec leur pratique. Le jus de fumier qui vaut autant que le fumier lui-même, continue de couler vers les fossés et l'on se plaint cependant que les terres ne poussent pas comme autrefois. En effet, sans engrais il n'est plus de bonne terre.

LES BONS LABOURS D'AUTOMNE

Immédiatement après les récoltes les labours seront entrepris. Quelques-uns feront des bons labours quand d'autres en feront des mauvais, en ce sens qu'ils seront guère favorables à l'égouttement des terres. Si l'on veut que nos champs produisent après avoir été fertilisés il ne faut pas que l'eau séjourne dans les raies, rigoles et sur les planches.

Pour bien égoutter une terre, surtout si elle est argileuse, il faut déboucher les raies et rigoles afin qu'elles drainent vite l'eau au fossé, et établir le labour en planches régulières et assez larges. Dresser les fossés et enlever les levées de fossés pour les transporter dans les baises ou sur le milieu des planches.

Un bon système est de diviser chaque champ d'un arpent de largeur en deux ou quatre planches suivant le besoin d'égouttement. Après avoir indiqué la place des raies, on endosse au milieu de la nouvelle planche. L'année suivante on endossera à 10 ou 15 pieds à droite du premier endos et à la troisième année on endossera 10 pieds à gauche de celui de première année quand la balance sera labourée en refendant. Les années suivantes on endossera dans les baises ou sur chaque bord de la raie si la planche est assez arrondie.

Pour les gens pressés

Beurre et Fromage. Les ventes du 31 juillet aux enchères de l'U.C.C. ont rapporté pour 910 boîtes de beurre pasteurisé No 1, 19 1/2 la livre; pour 123 boîtes de beurre pasteurisé No 2, 19c la lb. Il s'est vendu également 450 boîtes de fromage blanc No 1, à 10c. 67 boîtes de No 2, à 9c; 211 boîtes de coloré No 1, à 10c et 17 boîtes de No 2, à 9c.

Le Canada est mentionné spécifiquement dans un arrêté promulgué par le gouvernement allemand, touchant l'importation des fruits en Allemagne. Toutes les importations venant du Canada doivent être expédiées directement aux ports spécifiés et sont sujettes à l'inspection à l'arrivée pour le kermès San Jose et la larve de la pomme.

La quantité totale de graine de trèfle d'Alsike utilisée au Canada tous les ans est évaluée à 1,500,000 livres, de sorte que toute production dépassant cette quantité doit être exportée. L'année dernière, la production a été d'environ 4,000,000 de livres. Le prix moyen reçu par les producteurs canadiens pour la graine de trèfle d'Alsike en ces derniers cinq ans, a été d'environ 10 cents la livre pour la catégorie No 1.

Pendant les cinq premiers mois de cette année, il s'est exporté 935,500 livres de volailles habillées du Canada sur le Royaume-Uni. Ce chiffre accuse une augmentation de 537,122 livres sur la période correspondante de l'année dernière et la demande de volailles canadiennes continue. La plupart des volailles expédiées ont été emballées, inspectées et classées suivant les types-modèles du gouvernement.

Les espèces les plus importantes de framboises cultivées au Canada peuvent se diviser en trois groupes, dont le premier peut être désigné sous le nom de "framboises rouges". Le deuxième groupe important est la "framboise noire" qui comprend toutes les principales variétés de framboises noires connues dans le commerce. Le troisième groupe, qui a une importance considérable dans les plantations commerciales, est la framboise violette. Elle est d'origine hybride, résultant de croisements entre les framboises rouges et les framboises noires.

Abeilles en paquets. Les abeilles se vendent en paquets d'une livre ou plus, contenant environ cinq mille abeilles par livre; le paquet de 2 livres paraît être le plus apprécié pour toutes fins, mais il y a beaucoup d'apiculteurs, spécialement dans l'Est du Canada qui préfèrent le paquet de trois livres, parce qu'ils croient que la livre d'abeilles supplémentaires permet à la nouvelle ruche de se multiplier plus rapidement. Mais, dit M. C. B. Gooderham, l'apiculteur du Dominion, les essaims qui ont été faits avec des paquets des deux dimensions ne confirment pas cette opinion, car les paquets de deux livres se multiplient généralement tout aussi rapidement et récoltent tout autant de miel que les paquets de trois livres. Si les abeilles sont jeunes et si la perte au cours du transport n'est pas excessive, il y en a suffisamment dans un paquet de deux livres pour prendre soin du couvain qui doit être produit par la reine, et la colonie se développe tout aussi bien sans l'excès d'ouvrières.

Nous les donnons gratuitement. A qui-conque nous adresse le paiement de six abonnements au "Bulletin de la Ferme", anciens ou nouveaux à 50c par année, nous donnons gratuitement l'un ou l'autre des utiles volumes suivants: "Les Champs", 1er tome du manuel d'Agriculture publié par les professeurs de l'École d'Agriculture de Ste-Anne, ou "Les Secrets de la Bonne Cuisine", par Sœur Ste-Marie Edith, directrice de l'École Ménagère de Montréal, volume de 336 pages, contenant 40 illustrations, format 9 1/2 x 6 1/2, couverture en toile cirée lavable. Voilà une véritable aubaine ne la manquez pas. Vous pouvez également obtenir ce volume et le renouvellement de votre abonnement au "Bulletin de la Ferme" en envoyant la somme de \$1.25.

"Le Bulletin de la Ferme" s'est toujours fait fort de bien récompenser, d'une façon pratique, ceux de ses abonnés qui ont travaillé ou travaillent à la répandre parmi la classe agricole qui a véritablement besoin d'une revue aussi bien informée sur les prix et le cours des marchés des produits de la ferme, des grains, des engrais alimentaires et chimiques dont l'agriculteur a besoin.

(suite à la page 320)

L'année d' à

Le cheptel de la province exhibe, y compris la collection. — Le Syndicat de jeunes juges vétérinaires qui ont la p...

Ne craignons pas pour l'agriculture dans la province tant que nous verrons, Hyacinthe, des agriculteurs devant les difficultés, se battre pour triompher des obstacles, et vaincre ceux qui ont ni plus ni moins de succès. Ne craignons pas de réussir, ce qui nous rappelle cette pensée d'Eymieu: "rien si on n'a le diable aux saints et les grands hommes passionnés".

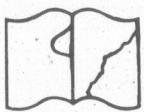
C'est l'impression que nous avons de notre pèlerinage à la "bonne humeur" à la magnifique exposition régionale depuis quatre ans du district agricole de St-Hyacinthe.

Sous la présidence de l'illustre et puissamment secondé par le dévoué de la Société d'Agriculture, toutes les paroisses de ce district ont été par l'autorité municipale de St-Hyacinthe, laquelle, bien informés ne comptent que les chômeurs professionnels (trouve partout) la Société vient d'enregistrer un nouveau succès. Les deux expositions qui ont eu lieu avec le concours de l'agronome M. R. Dionne, assisté de l'agronome local ont encore une fois été très réussies. En effet, du 30 juillet au 4 août, les cultivateurs du comté ont participé à la 10e exposition annuelle, puis ceux de Bagot, Rouville, Richelieu et Chambly à l'occasion régionale.

Nous ne voudrions pas entendre que les expositions étaient moins intéressantes que celles des années passées, nous donnons plus loin, pour montrer aux lecteurs que ces animaux étaient largement représentés, par des spécimens et particulièrement bien.

Mais il faut convenir que de cette année a été surtout par ses fameuses classes. La région qui nous occupe, longtemps, très longtemps, lente renommée pour ses chevaux qui s'y élèvent, viennent de donner à l'élevage des chevaux un nouveau syndicat. Et de fait le succès à l'Exposition de St-Hyacinthe, une curiosité étonnante que nous avons un devoir de souligner des catégories de l'exposition à admirer les magnifiques races belges achetées en Belgique. J.-J. Gautreau, chef de Chevaux au Ministère de Québec, pour le compte du nouveau syndicat.

On nous permettra d'adresser aux éleveurs propriétaires de belle qualité, de conformer pour les bons soins qu'ils ont, depuis leur arrivée, évident de la satisfaction des membres du Syndicat. Ceux qui ont vu ces chevaux à Montréal et les nouveaux aujourd'hui sont d'observer comment ces



L'année de l'espèce chevaline à St-Hyacinthe

Le cheptel de la province de Québec représenté par 1200 magnifiques exhibits, y compris 300 sujets avicoles.—Splendide pavillon avicole.—Le Syndicat des Éleveurs de chevaux Belges.—Concours de jeunes juges et de producteurs de porc à bacon.—Des éleveurs qui ont la passion du métier.

Ne craignons pas pour l'avenir de l'agriculture dans la province de Québec, tant que nous verrons, comme à St-Hyacinthe, des agriculteurs qui sourient devant les difficultés, se groupent pour triompher des obstacles, enfin des cultivateurs qui ont ni plus ni moins la passion du métier, le véritable secret pour réussir, ce qui nous rappelle la vérité de cette pensée d'Eymieu: "On n'arrive à rien si on n'a le "diable au corps"; les saints et les grands hommes furent des passionnés".

C'est l'impression que nous rapportons de notre pèlerinage annuel au pays de "la bonne humeur" à l'occasion de la magnifique exposition régionale qui se tient depuis quatre ans dans le beau district agricole de St-Hyacinthe.

Sous la présidence de M. H. Rodier, puissamment secondé par les directeurs de la Société d'Agriculture, représentant toutes les paroisses de ce comté; supporté par l'autorité municipale de la ville de St-Hyacinthe, laquelle, au dire de gens bien informés ne comptent de chômeurs que les *chômeurs professionnels*, (il s'en trouve partout) la Société d'Agriculture vient d'enregistrer un nouveau succès. Les deux expositions qu'elle organise avec le concours de l'agronome régional M. R. Dionne, assisté de M. L. Hamelin, agronome local ont encore été merveilleusement réussies. En fait la semaine du 30 juillet au 4 août a réuni d'abord les cultivateurs du comté, pour l'exposition annuelle, puis ceux des comtés de Bagot, Rouville, Richelieu et Verchères et Chambly à l'occasion de la foire régionales.

Nous ne voudrions aucunement laisser entendre que les exhibits de bétail laitier étaient moins importants que ceux des années passées, les chiffres que nous donnons plus loin suffiront à démontrer aux lecteurs que toutes les espèces animales étaient largement représentées, par des spécimens de belle qualité et particulièrement bien préparés.

Mais il faut convenir que l'exposition de cette année a été surtout remarquable par ses fameuses classes de chevaux. La région qui nous occupe jouit depuis longtemps, très longtemps d'une excellente renommée pour la qualité des chevaux qui s'y élèvent. Les cultivateurs viennent de donner un nouvel élan à l'élevage des chevaux lourds, en formant un syndicat d'éleveurs de chevaux Belges. Et de fait le public qui manifeste à l'Exposition de St-Hyacinthe une curiosité étonnante que nous nous faisons un devoir de souligner, au classement des catégories de bétail, s'est plu à admirer les magnifiques juments de race belge achetées en Europe par M. J.-J. Gautreau, chef de la section des Chevaux au Ministère de l'Agriculture à Québec, pour le compte des membres du nouveau syndicat.

On nous permettra de féliciter les éleveurs propriétaires de ces animaux de belle qualité, de conformation admirable, pour les bons soins qu'ils leur ont donnés, depuis leur arrivée. C'est un signe évident de la satisfaction qu'éprouvent les membres du Syndicat de leur achat. Ceux qui ont vu ces chevaux à leur arrivée à Montréal et les rencontrent de nouveau aujourd'hui sont plus à même d'observer comment ces bêtes se sont

remises des fatigues d'une traversée assez tempétueuse.

Deux de ces juments importées en état de gestation ont été exposées avec leur poulain, de beaux jeunes sujets âgés de quelques semaines seulement mais très prometteurs qui nous font pressentir pour un avenir prochain une population chevaline de tout premier ordre.

Notons cette année, l'inauguration d'un pavillon avicole, d'imposantes dimensions, bien aménagé, ou environ trois cent oiseaux de la basse-cour ont pu cette année être appréciés à leur juste mérite par M. l'instructeur avicole L. Perrault, puis examinés et admirés par les centaines de visiteurs sympathiques à la gent ailée. Au nom des aviculteurs professionnels et des amateurs dont le nombre se multiplie chaque année parmi la classe agricole, nous remercions les directeurs de la Société d'Agriculture de St-Hyacinthe d'avoir doté les exposants d'un pavillon aussi confortable, qui rend justice à leurs exhibits et permet aux spectateurs de suivre les progrès que nous faisons en aviculture principalement en ce qui concerne l'amélioration des oiseaux d'élevage. Si l'exposition régionale continue de progresser comme elle l'a fait depuis quatre ans, il faudra prochainement agrandir ce pavillon qui était déjà rempli à sa capacité.

M. H.-R. Demers, secrétaire et animateur de l'entreprise a bien voulu nous laisser consulter son registre d'inscriptions.

Au compte des bovins, les entrées sont au nombre de 500; l'espèce chevaline a contribué 150 exhibits: brebis et agneaux, 150; 200 porcs et 300 sujets avicoles. Ceci fait un total d'au delà de 1200 entrées. Ces chiffres démontrent outre l'importance remarquable de l'exposition, le caractère profondément agricole du district où elle se tient.

Les producteurs de porc ont participé à un concours de porcs à bacon, chaque exposant présentant un groupe de trois sujets qui furent classés pour le marché.

Un concours d'expertise sur les bovins laitiers comprenait vingt jeunes cultivateurs. M. J.-A. Ste-Marie agissait comme juge. Les résultats nous en seront communiqués, plus tard, les réponses écrites donnant les raisons du jugement n'ayant pas encore été appréciées au moment où nous dûmes quitter les terrains.

Les races bovines figuraient comme suit: 150 têtes de bétail canadien; 200 têtes d'Ayrshires; 90 sujets Holsteins et autant de Jerseys, puis quelques têtes de bétail croisé.

L'espace nous prive de publier cette semaine le rapport officiel des juges du bétail, nous devons remettre la partie à la semaine prochaine.

Les races bovines, ont été classées par les experts suivants: M. Adrien Morin pour la race Canadienne; Stéphane Boily pour les exhibits de race Ayrshire; Clarence Goodhue pour les Holsteins et L.-V. Parent les Jerseys.

Les classes des chevaux furent appréciées par M. H. C. Taylor, M. Adalbert Marcoux, a placé les races porcines. Les moutons furent classés par M. X.-N.

(suite à la page 319)

Les Pomiculteurs en Congrès

Au verger de M. Stanton Jack à Châteauguay Bassin.—Séance au Collège Macdonald et visite du verger de l'Institut.

Dégâts de l'hiver aux pommiers.—Les engrais complets, nourriture rationnelle des pommiers.

La culture des pommiers, dans la province de Québec, a fait des progrès notables depuis quelques années. En 1929, Québec avait une récolte commerciale de 187.000 barils que l'on estimait cette année-là à \$3.67 le baril; en 1933, année record depuis cinq ans, cette récolte passait à 306.500 barils, soit une augmentation de 65%. On peut dire que la province de Québec est presque arrivée au point de se suffire à elle-même avec sa récolte annuelle de pommes, dont la qualité est exceptionnellement bonne.

Le dernier rapport du Commissaire des fruits à Ottawa met en garde les pomiculteurs canadiens sur ce fait particulier dans le paragraphe que nous reproduisons ici:

"En raison de la production croissante en Nouvelle-Ecosse, sans nouveau débouché, et en raison du fait que Québec se suffit à lui-même, que l'Ontario augmente ses exportations tandis que la Colombie Britannique voit ses débouchés se rétrécir sur les marchés de l'Est du pays, le producteur canadien est de plus en plus obligé de se tourner vers le marché d'exportation".

Il est vrai que nous voyons bien encore à Québec des épiceries qui n'ont que des pommes de la Colombie Anglaise à nous offrir, mais cela se corrigera petit à petit pour peu que l'on continue à apprendre au consommateur la valeur exceptionnelle du fruit que nous produisons.

Que les pomiculteurs de Québec continuent à améliorer la qualité de leurs fruits comme ils l'ont fait depuis que la Société de Pomologie travaille d'une façon effective à diffuser parmi ses sociétaires les meilleures méthodes de production et nos producteurs n'auront aucune difficulté à tenir tête à la concurrence des autres provinces à condition que l'on ne manque pas de classifier rigoureusement et à soigner l'emballage des pommes.

Il est également à souhaiter que pour lutter avantageusement contre les insectes qui ravagent les vergers, principalement la mouche de la pomme, les producteurs qui résident dans la zone d'arrosage qui a été déterminée conformément à la loi qui veut que les pommiers sauvages soient détruits et les récoltes brûlées à moins que ces arbres soient traités comme les pomiculteurs traitent leurs vergers. Un seul récalcitrant peut gâter le travail que font les bons producteurs pour protéger leurs récoltes.

La réunion d'été des membres de la Société de Pomologie s'est tenue le 2 août. Environ 200 producteurs se sont réunis au verger de M. Stanton Jack de Châteauguay Bassin, ils ont constaté sur place les bons résultats du traitement des pommiers aux engrais complets. Le gouvernement fédéral conduit, dans ce verger ainsi qu'à St-Paul d'Abbotsford, des expériences sur les fertilisants. On y traite les pommiers aux engrais simples et complets, avec ou sans paillis, à côté d'une parcelle témoin où les arbres ne reçoivent aucun traitement particulier.

MM. F. S. Browne de la ferme expérimentale de Lennoxville, et M. J.-Ed. Duchesne, expert en pomiculture ont mis les producteurs au courant des résultats obtenus à date au moyen de ces divers traitements.

Les résultats connus indiquent d'une

façon péremptoire que les pommiers recevant des applications d'un engrais complet, formule 9-5-7 et pourvus de bons paillis, ont donné des augmentations de rendement qui font plus que couvrir les frais d'achat d'engrais complets. Certaines parcelles où les arbres n'ont reçu que des applications d'azote et de phosphore ont donné de bons rendements mais aucunement comparables aux résultats obtenus avec les arbres pourvus de bons paillis de foin et d'engrais complets. Il faut conclure que les fertilisants complets constituent la nourriture rationnelle des pommiers dont nous voulons obtenir des récoltes régulières et substantielles, et augmenter leur pouvoir de résistance contre les dégâts qui peuvent leur être causés par les rigueurs de l'hiver.

Les congressistes se sont rendus de là au collège Macdonald où le dîner fut servi. La réunion de l'après-midi a été présidée par M. F. Smith de Hemmingford, président actif de la Société de Pomologie, assisté de MM. Tawse et Ed. Duchesne respectivement secrétaires anglais et français de la Société. Les conférenciers furent M. Dom Blair, de la ferme expérimentale d'Ottawa, assistant de l'Horticulteur du Dominion, M. Théo. Lamontagne statisticien agricole au Service provincial de l'Economie rurale et le professeur T. J. Bunting de Macdonald.

Dans son allocution de bienvenue M. Smith a demandé aux producteurs de pommes de variété Wealthy qui peuvent facilement entreposer cette récolte qui promet de garder une partie de leur récolte en entrepôt afin de pas encombrer le marché de cette variété particulière, au moment où les producteurs forcés de vendre offrent leur produit, afin que ceux-ci puissent obtenir un prix plus satisfaisant. Cette sage mesure aurait pour résultat de régulariser la vente, de prévenir l'encombrement et d'éviter l'avalancement des prix.

Les congressistes se sont divisés en deux groupes. MM. Duchesne et Racicot se chargèrent de conduire le groupe de membres de langue française à travers les magnifiques cultures du potager, et firent visiter le verger de l'Institut.

M. Duchesne commenta la conférence qui avait été donnée par M. Dom Blair d'Ottawa dans laquelle ce technicien a fait une analyse des dommages causés aux plantations au cours de l'automne, et qui ont affecté les vieux comme les jeunes pommiers et plus spécialement ceux qui ont porté une abondante récolte en 1933.

La brûlure microbienne qui sévit cet été dans la plupart des vergers est attribuable aux dégâts causés par les gélées hâtives et les chutes de neige que nous avons eues l'automne dernier à une époque où les arbres portaient encore leur feuillage. Cette maladie s'est développée davantage à la faveur de la sécheresse de l'été qui a sévi principalement dans la région pomicole de Montréal.

Les dommages de l'hiver se manifestent sous diverses formes. On peut les diviser en deux catégories: les dommages aux feuilles, moins sévères que ceux dont souffrent les bourgeons et les fruits; en deuxième lieu les dégâts au bois des pommiers et aux canaux à sève, plus importants que les premiers, parce que

(suite à la page 319)

gens pressés

age. Les ventes du 31
es de l'U.C.C. ont rap-
tes de beurre pasteurisé
re; pour 123 boîtes de
to 2, 19c. la lb.
zalement 450 boîtes de
1, à 10c. 67 boîtes de
oîtes de coloré No 1, à
No 2, à 9c.

mentionné spécifique-
été promulgué par le
emand, touchant l'im-
en Allemagne. Toutes
ent du Canada doi-
directement aux ports
ujettes à l'inspection à
kermès San Jose et la

ale de graine de trèfle
Canada tous les ans est
0 livres, de sorte que
épasant cette quantité
L'année dernière, la
d'environ 4,000,000 de
oyen reçu par les pro-
pour la graine de trèfle
iers cinq ans, a été d'en-
livre pour la catégorie

premiers mois de cette
porté 935,500 livres de
u Canada sur le Royau-
accuse une augmenta-
sur la période corres-
de dernière et la deman-
adiennes continue. La
es expédiées ont été en-
et classées suivant les
gouvernement.

s plus importantes de
es au Canada peuvent
groupes, dont le premier
sous le nom de "fram-
e deuxième groupe in-
amboise noire", qui com-
principales variétés de
connues dans le com-
me groupe, qui a une
érable dans les planta-
s, est la framboise vio-
agine hybride, résultant
re les framboises rouges
noires.

quets. Les abeilles se
ts d'une livre ou plus,
cinq mille abeilles par
2 livres paraît être le
toutes fins, mais il y a
eurs, spécialement dans
ui préfèrent le paquet de
qu'ils croient que la livre
entaires permet à la
se multiplier plus rapi-
M. C. B. Gooderham,
ominion, les essais qui
des paquets des deux
affirment pas cette op-
ts de deux livres se mul-
nent tout aussi rapide-
tout autant de miel que
is livres. Si les abeilles
perte au cours du trans-
essive, il y en a suffisam-
quet de deux livres pour
uvain qui doit être pro-
la colonie se développe
l'excès d'ouvrières.

as gratuitement. A qui-
esse le paiement de six
"Bulletin de la Ferme",
prix à 50c par année,
uniquement l'un ou l'autre
umes suivantes: "Les
e du manuel d'Agricul-
a professeurs de l'Ecole
Ste-Anne, ou "Les Se-
Cuisine", par Sœur Ste-
atrice de l'Ecole Ména-
volume de 336 pages,
strations, format 9 1/2 x
en toile cirée lavable.
e aubaine ne la manquez
ez également obtenir ce
nouvellement de votre
"Bulletin de la Ferme"
me de \$1.25.

e la Ferme" s'est tou-
bien récompenser, d'une
eux de ses abonnés qui
ravaillent à la répandre
agricole qui a véritable-
revue aussi bien infor-
et le cours des marchés
a ferme, des grains, des
rés et chimiques dont
soin.

la page 320)



L'année de l'espèce chevaline à St-Hyacinthe

(suite de la page 318)

Rodrigue et M. L. Perrault les sujets avicoles.

Les directeurs de l'Exposition de St-Hyacinthe, ont reçu les invités et les juges à un souper officiel au Grand Hôtel, mercredi soir le premier août. M. H. Rodier a présidé le repas et souhaité la plus cordiale bienvenue aux convives, parmi lesquels figuraient M. T.-D. Bouchard, orateur de l'Assemblée législative, et maire de St-Hyacinthe. M. le chanoine Nadeau, curé de Notre-Dame de St-Hyacinthe; les échevins de la ville de St-Hyacinthe. M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie animale, et MM. J.-A. Ste-Marie, C.-A. Ste-Marie respectivement régisseurs des fermes expérimentales de Ste-Anne de la Pocatière et de Cap Rouge. M. Raoul Dionne, agronome régional de St-Hyacinthe, L. Hamelin, agronome local et Andréa St-Pierre, directeur de la ferme de l'Ecole de l'auterie provinciale, principaux artisans du succès de l'exposition régionale. M. Georges Cayer, directeur de l'Ecole ainsi que plusieurs amis de la classe agricole.

Les quelques allocutions prononcées en cette circonstance nous ont fait voir quel rôle joue l'agriculture dans le progrès économique et social de cette région de notre province. Les animateurs des éléments urbain et rural coopèrent très étroitement les uns avec les autres. Les habitants de la ville de St-Hyacinthe comprennent à un haut degré combien la prospérité des habitants des sections rurales influe sur leur propre aisance, non seulement ils le comprennent,

Les Pomiculteurs en Congrès

(suite de la page 318)

ceux-ci exerceront une certaine influence sur les récoltes futures.

M. Blair énumère les dommages constatés à la ferme expérimentale d'Ottawa comme suit: destruction des racines, fendillement de l'écorce, coups de soleil, dommages à l'écorce, pourriture des fourches, coeurs noirs, changement de couleur de la sève, destruction des bourgeons ainsi que les dommages aux feuilles et aux fruits, lesquels sont très considérables dans la majorité des cas.

Dans certaines régions les pomiculteurs rapportent que ce sont les vieux arbres qui ont le plus souffert. Dans d'autres les jeunes pommiers sont tout autant affectés. Les variétés de provenance russe comme la Jaune transparente, la Duchesse et la Melba ont mieux résisté à l'inclémence de la température automnale. On remarque également que les arbres plantés dans les régions plus basses des vergers sont plus endommagés.

Il a été établi de plus à Ottawa que tous les pommiers sous surveillance étaient endommagés au 14 novembre dernier, ils n'ont pas subi d'autres dommages durant la saison d'hiver, ce qui ferait présumer que ce sont les chutes de neige et les gelées de novembre dernier qui ont causé le bouleversement que

ment, mais tiennent à le manifester en encourageant les initiatives de la Société d'Agriculture laquelle, à St-Hyacinthe compte dans ses rangs l'élite des cultivateurs du district, l'un des plus avancés au point de vue agriculture et élevage, de la province de Québec.

F. F.

nous déplorons dans nos vergers.

M. Duchesne conclut des faits qui précèdent que le mal a été accentué davantage chez les pommiers qui ont porté leur récolte le plus tard. Sous toutes conditions renchérit le conférencier, la cueillette des fruits devrait se faire le moins tard possible.

Ce sont les arbres qui ont dépensé le plus d'énergie qui ont subi les plus lourds dégâts, nous en avons la preuve dans le fait que les variétés hâtives ont été mieux protégées que ceux de variétés tardives.

Les pomiculteurs en visitant le verger du collège Macdonald ont pu se rendre compte sur place des dommages causés aux vergers sous les diverses formes que nous rapportons plus haut.

La sécheresse qui a sévi dans la région de Montréal n'a pas été de nature à favoriser la récolte. D'autre part elle a permis aux propriétaires de vergers de mesurer dès cet été, l'étendue des pertes qu'ils supportent. Dans les régions où les pluies ont été plus fréquentes ce n'est que l'an prochain qu'il sera possible d'établir la valeur réelle des dommages subis.

Les congressistes ont été cordialement accueillis par le nouveau recteur du collège Macdonald M. W. H. Brittain. MM. J.-H. Lavoie chef du service de l'Horticulture à Québec, Georges Maheux, entomologiste provincial, Omer Caron, botaniste et P.-N. April, agronome régional, M. O. Godbout, chef du service des arrosages et plusieurs membres de ce service ont suivi les séances du congrès.

FRS FLEURY.

La filiosité des pommes de terre

Par: R. R. HURST, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Division des fermes expérimentales, Charlottetown, I.P.-E.

Il est admis depuis quelque temps que la filiosité du tubercule—une maladie de la pomme de terre—est un fléau dont on doit tenir compte dans la production des pommes de terre de semence au Canada. Lorsque, par exemple, la filiosité attaque les tubercules de semence, elle provoque la dégénérescence des variétés. Les symptômes de la filiosité se développent dans les tiges et dans les tubercules; les plantons affectés germent lentement et la levée des plantes est retardée. Les pieds de tubercules filiosés ont une apparence dressée, les feuilles sont plus petites que d'habitude, elles sont pointues et poussent en formant un angle plus aigu que d'habitude avec la tige principale. Au commencement de la saison elles sont vert foncé et la surface des feuilles est soulevée ou "gonflée" entre les veines, mais ce symptôme s'atténue à mesure que la saison s'avance. Les feuilles sont très raides, elles sont gondolées aux marges et généralement enroulées vers le haut à la côte médiane. Un observateur superficiel pourrait croire que cet état est causé par l'enroulure des feuilles, mais dans cette dernière maladie les feuilles sont d'une rigidité caractéristique, elles sont parcheminées et cassantes. Les pieds venant des tubercules filiosés produisent des fleurs prématurément et en grande abondance.

Mais le caractère le plus significatif peut-être de cette maladie, c'est son effet sur les tubercules qui sont plus longs et plus cylindriques que les tubercules normaux, d'un contour inégal et effilés vers les extrémités. Les "yeux" sont très apparents; ils sont nombreux et ils ont une tendance à former de petites bosses, spécialement chez les tubercules de la variété Irish Cobbler. Les tubercules plus longs et plus cylindriques peuvent développer des fentes de végétation qui se forment lorsque les tubercules sont petits et qu'ils poussent rapidement. Les observations faites au laboratoire du service de la botanique de Charlottetown montrent que la gravité de la filiosité augmente lorsqu'on se sert pour la semence de tubercules venant de pieds affectés.

Voici les moyens préventifs recommandés pour cette maladie:

- (1) Servez-vous de tubercules de semence certifiée.
- (2) Ne plantez que des tubercules du meilleur type pour la variété en question.
- (3) Etablissez une parcelle de semence qui doit être éloignée de 200 pieds au moins du champ de pommes de terre le plus proche.

LES RECHERCHES Dans le génie agricole s'exercent dans trois champs distincts: (1) les machines employées pour la production et le traitement des récoltes et des produits des animaux de la ferme; (2) les bâtiments de la ferme, qui comprennent la maison et les bâtiments de la ferme pour l'emmagasinage des récoltes et le logement des bestiaux et (3) le développement de la terre, qui comprend la mise en état de culture des terres en friche et l'amélioration des fermes qui existent.

Bienheureuse pauvre

—N'y a-t-il pas d'autres reproches? — Il y en a, sans doute, qu'on nous: Les suivants arrivent parfois nous:

"Votre tarif est trop élevé. Vous devriez pas exiger que les indigents tent en service après leur coence".

—Et vous vous justifiez, je suis nous nous contentons de quelques considérations de bon Nous insinuons d'abord qu'il sera d'avoir un tarif moyen assez bas refusait systématiquement, comme les maternités privées, toute p qui n'a pas le sou et si on refuse garder tout bébé pour lequel ne pas versées d'avance au moins d tres chaque mois.

Or, la Crèche et l'Hôpital de la ricorde sont connexes. Les quelques patients qu'on y hospitalise que année ne versent ordinairement un sou pour l'admission de leur à la Crèche. C'est bien le moins les moins fortunées, à la salle cor paient dix piastres par mois de p Celles qui le peuvent, du reste, volontiers et comprennent que p passer pour se soustraire à l'aux commentaires, et pour être convenablement logées, nourries gnées.

Quant aux complètes indigents mal y a-t-il à ce qu'en retour pension, des services professionnels des services moraux, elles restent certain nombre de mois au service enfants? Elles n'y restent pas pe puisque nous les habillons et dé de leur dette, chaque mois, la so dix piastres. Les servantes sont rares qui gagnent aujourd'hui ce. Excepté quelques mauvaises têtes sons qu'en général, après avoir leur cas, nos filles pauvres comp l'avantage de solder de cette fa dette qui, par certains côtés ne jamais s'éteindre.

Il y a avantage, en effet, quand on y est si particulièrement ressé, à vivre auprès d'une prop quant de circonstances forcé abandonner; certains bons sens s'éveillent alors avec mille chan tre une de ne plus s'endormir.

Il y a avantage encore, après cipation désastreuse, de se re de se ressaisir, de s'affermir dans tique cent fois plus difficile d'u cile vertu.

C'est parmi le monde que les perdent et c'est cloîtrées qu'elles conquièrent. Bienheureuse p qui vaut à la pauvresse de s'arra pèche!

Car, d'expérience habituelle, bilitation est le plus souvent en du séjour. Les mineures entre qui ont de l'argent et qui ne p l'hôpital que le temps strictement cessaire, sont bien exposées à la r s'agit si elles sont laissées mèmes, loin de leur famille.

Du reste, nous ne gardons p de force. Il n'y a aucune ins dont il soit plus facile de s'évader qui restent ont consenti, en mais aussi par esprit de sacri réparation de leurs fautes, par p surnaturelle, par attachement o fois pour un pauvre petit dé faire du service. Elles font le convenu.

Plus que cela, tous les ans, nous refusent, faute de place, à nous appelons notre légion de près d'une centaine de filles reb qui seraient prêtes à donner c

Aux exhibits Ford à Chicago



Outre une splendide exposition de ses voitures la Compagnie Ford fait voir à la grande exposition de Chicago une collection de vingt—une routes carrossables qui ont contribué au progrès de la civilisation depuis des siècles. Cette photographie nous montre une réplique du vieux chemin Vaughan Plank Road, qui conduisait de York, Ont., (aujourd'hui Toronto), jusqu'à Concord, Haut Canada. De gauche à droite, sont MM. Wallace R. Campbell, président de "The Ford Motor Co. of Canada"; E. T. Millard, gérant du département de la publicité; Royce R. Muir, gérant général des ventes; R. S. Milliken surveillant des expositions, tous du bureau de East Windsor, Ont., et W. A. F. Stockelbach, directeur gérant de la Compagnie en Afrique sud.



Texte des pom- de terre

Laboratoire fédéral de
ale, Division des fermes
Charlottetown, I.P.-E.

Quelques temps que
tubercule—une maladie
de terre—est un fléau
qui compte dans la pro-
mes de terre de semence
lorsque, par exemple,
que les tubercules de
voque la dégénérescence
symptômes de la filo-
t dans les tiges et dans
s plantons affectés ger-
et la levée des plantes
es pieds de tubercules
apparence dressée, les
petites que d'habitude,
es et poussent en for-
us aigu que d'habitude
cipale. Au commence-
n elles sont vert foncé
feuilles est soulevée ou
les veines, mais ce
venue à mesure que la
Les feuilles sont très
gondolées aux marges
enroulées vers le haut
ne. Un observateur su-
t croire que cet état
enroulure des feuilles,
e dernière maladie les
une rigidité caractéris-
parcheminées et cas-
s venant des tubercules
t des fleurs prématuré-
de abondance.

Le plus significatif
tte maladie, c'est son
bercules qui sont plus
cylindriques que les tu-
x, d'un contour inégal
extrémités. Les "yeux"
ents; ils sont nombreux
endance à former de pe-
cialement chez les tuber-
été Irish Cobbler. Les
longs et plus cylindri-
développer des fentes de
se forment lorsque les
petits et qu'ils poussent
es observations faites au
service de la botanique
n montrent que la gra-
ité augmente lorsqu'on
semence de tubercules
affectés.

Les préventifs recom-
tte maladie:

ous de tubercules de
e.

ez que des tubercules du
our la variété en ques-

ez une parcelle de se-
t être éloignée de 200
du champ de pommes de
che.

CHES dans le génie
s'exercent dans trois
ts: (1) les machines en-
production et le traite-
tes et des produits des
ferme; (2) les bâtiments
comprennent la maison
s de la ferme pour l'em-
récottes et le logement
(3) le développement de
mprend la mise en état
terres en friche et l'amé-
rimes qui existent.

Bienheureuse pauvreté

—N'y a-t-il pas d'autres reproches?
—Il y en a, sans doute, qu'on ignore.
Les sultans arrivent parfois jusqu'à
nous:

"Votre tarif est trop élevé. Vous ne
devriez pas exiger que les indigentes res-
tent en service après leur convales-
cence".

—Et vous vous justifiez, je suppose?
—Nous nous contentons de faire
quelques considérations de bonne foi.
Nous insinuons d'abord qu'il serait facile
d'avoir un tarif moyen assez bas si on
refusait systématiquement, comme dans
les maternités privées, toute personne
qui n'a pas le sou et si on refusait de
garder tout bébé pour lequel ne seraient
pas versées d'avance au moins dix pias-
tres chaque mois.

Or, la Crèche et l'Hôpital de la Misé-
ricorde sont connexes. Les quelque cinq
cents patientes qu'on y hospitalise cha-
que année ne versent ordinairement pas
un sou pour l'admission de leur enfant
à la Crèche. C'est bien le moins que
les moins fortunées, à la salle commune,
paient dix piastres par mois de pension.
Celles qui le peuvent, du reste, le font
volontiers et comprennent que ce n'est
pas pour se soustraire à l'avance
aux commentaires, et pour être aussi
convenablement logées, nourries et soi-
gées.

Quant aux complètes indigentes, quel
mal y a-t-il à ce qu'en retour de leur
pension, des services professionnels et
des services moraux, elles restent un
certain nombre de mois au service des
enfants? Elles n'y restent pas pour rien
puisque nous les habillons et déduisons
de leur dette, chaque mois, la somme de
dix piastres. Les servantes sont plutôt
rares qui gagnent aujourd'hui ce salaire.
Excepté quelques mauvaises têtes, di-
sons qu'en général, après avoir raisonné
leur cas, nos filles pauvres comprennent
l'avantage de solder de cette façon une
dette qui, par certains côtés ne pourra
jamais s'éteindre.

Il y a avantage, en effet, surtout
quand on y est si particulièrement inté-
ressé, à vivre auprès d'une progéniture
quant de circonstances forcent d'ab-
andonner; certains bons sentiments
s'éveillent alors avec mille chances con-
tre une de ne plus s'endormir.

Il y a avantage encore, après l'émancipa-
tion désastreuse, de se recueillir,
de se ressaisir, de s'affermir dans la pra-
tique cent fois plus difficile d'une diffi-
cile vertu.

C'est parmi le monde que les filles se
perdent et c'est cloîtrées qu'elles se re-
conquerraient. Bienheureuse pauvreté
qui vaut à la pauvresse de s'arracher au
péché!

Car, d'expérience habituelle, la réha-
bilitation est le plus souvent en fonction
du séjour. Les mineurs entre autres
qui ont de l'argent et qui ne passent à
l'hôpital que le temps strictement né-
cessaire, sont bien exposées à la récidive,
surtout si elles sont laissées à elles-
mêmes, loin de leur famille.

Du reste, nous ne gardons personne
de force. Il n'y a aucune institution
dont il soit plus facile de s'évader. Celles
qui restent ont consenti, en justice,
mais aussi par esprit de sacrifice, en
réparation de leurs fautes, par prudence
surnaturelle, par attachement quelque-
fois pour un pauvre petit délaissé, à
faire du service. Elles font le temps
convenu.

Plus que cela, tous les ans, nous de-
vons refuser, faute de place, à ce que
nous appelons notre *légion étrangère*,
près d'une centaine de filles réhabilitées
qui seraient prêtes à donner quelques



années de dévouement gratuit au soin
des enfants.

Quelqu'une a eu soin du leur; elles
seraient heureuses d'avoir soin de celui
de quelque autre.

Les filles sans cœur ne veulent rien
entendre de ces considérations et re-
tournent en hâte à leurs occasions de
péché. Nous constatons toutefois qu'el-
les sont en grande minorité.

—Mais le père de l'enfant délaissé?

—Quant au père égoïste, sans
cœur, dénaturé qui ne veut rien enten-
dre, rien payer, rien réparer, ne dites
pas qu'il est bien chanceux. Il y a au
Ciel une Providence infiniment juste et,
n'en doutez pas, une parfaite tenue des
livres.

Tôt ou tard, plutôt tôt que tard, il
sera rendu à chacun selon ses œuvres.
Non, il n'est pas chanceux le père qui se
dérobe.

AUMONES: \$15.00.

ADOPTIONS: 144 le 31 juillet, trois de
plus qu'à la même date de 1933.

V. GERMAIN, ptre.

TRIBUNE LIBRE

La ville et la colonisation

Rempli à déborder, le monotram
grimpe péniblement la montée Bleury-
Sherbrooke. Deux "pendus" voisins.

—Qu'avez-vous à prêcher la coloni-
sation à des citadins? interroge l'un des
"pendus" à son voisin.

—Pour la raison toute simple que ça
intéresse toutes les classes de la Société,
répond l'autre.

—Vous pensez ça! en tout cas moi ça
ne m'intéresse pas.

—Peut-être. Et vous avez bien de
l'ouvrage, docteur, de ce temps-ci?

—Beaucoup d'appels, mais personne
n'a d'argent: de sorte que je sors peu,
et encore je ne suis pas payé. C'est à
désespérer. Si ça continue, nous, les
professionnels, nous serons forcés de
recourir à la Commission du chômage.

—Et pourquoi les clients n'ont-ils
pas d'argent?

—En voilà une question! Mais parce
qu'ils n'ont pas de travail.

—Et pourquoi n'ont-ils pas de tra-
vail?

—Je crois que vous perdez la tête.

—C'est possible. Tout de même, si
les trente ou quarante mille familles
de cultivateurs qui sont perdues dans
les villes étaient à défricher des terres,
à mettre en valeur notre bon sol arable
inculte, si les soixante mille fils de cul-
tivateurs de nos paroisses qui attendent
pour s'établir en faisaient autant, ça
ferait une centaine de mille maisons à
construire, une centaine de mille établis-
sements nouveaux qu'il faudrait instal-
ler de meubles, de voitures, d'instru-
ments aratoires, d'outils; à ces dou-
zaines de milliers de gens il faudrait des
denrées, des épiceries, des vêtements, et
seulement que pour leurs poêles ça
emploierait une manufacture durant des
mois et des mois. Est-ce que les clients
qui ne peuvent vous payer parce qu'ils
n'ont pas de travail seraient dans la
même situation s'ils avaient à fabriquer
pour toute cette population?

Pour les gens pressés

Le Souverain Pontife Pie XI, prend ses
premières vacances. Depuis samedi le
Saint-Père est à sa villa à Castel Gondolfo.
Pie XI brise ainsi un précédent vieux de 65
ans en quittant la Cité Vaticane. Pie IX
fut le dernier pontife à quitter la ville
éternelle en 1869.

Nominations religieuses. Par décision
de Son Eminence le Cardinal Villeneuve,
les nominations religieuses suivantes ont
été annoncées:

Mgr G.-E. Grandbois, P. A., a été nom-
mé aumônier de l'Hôpital St-François
d'Assise;

M. l'abbé Evariste Roy, vicaire à Stada-
cona a été nommé vicaire à Saint-Frédéric,
Beauce;

M. l'abbé Maurice Legendre, nouveau
prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Lau-
rent, J. O.;

MM. les abbés Roland Boucher, Marc-
Couillard Després et Noël Blanchet, nou-
veaux prêtres, ont été nommés auxiliaires
au Collège de Ste-Anne de la Pocatière;

M. l'abbé Joseph Bergeron, nouveau
prêtre, a été nommé auxiliaire au Collège
de Lévis.

Le corps de feu le chancelier Engelbert
Dollfus, chancelier d'Autriche, avec la
permission de Sa Sainteté Pie XI a été
inhumé à côté de celui de l'ancien chancel-
lier Mgr Seipel, dans l'église de Gadaech-
nis à Vienne.

L'hon. E. Guérin, ancien juge de la Cour
Supérieure et de la Cour d'Appel est décédé
la semaine dernière à Montréal, à l'âge de
75 ans, 9 mois. Cet ancien membre de la
Magistrature avait pris sa retraite en 1932.

Électrocuté. Un employé de la Com-
pagnie Québec Power, comme contremaî-
tre, occupé à la pose des fils électriques sur
la ligne de Montmagny, a été tué instan-
tément en touchant un fil à haut voltage.
La victime est M. Hector Moreau.

M. Robert Earl de Rivière-du-Loup a
succombé aux blessures graves qu'il reçut
lorsqu'il fut frappé violemment par un
tramway du circuit Château-Limoilou à
Québec. La victime était âgée d'environ
50 ans.

L'Allemagne entière pleure la perte du
maréchal Paul Von Hindenburg, dont la
mort est survenue, la semaine dernière,
dans sa villa de Neudeck. Le président
décédé était un aristocrate et grand soldat.
Il était lieutenant de l'armée Allemande
lors de la guerre de 1870, puis comman-
dant général des forces militaires germi-
nes, durant la grande guerre 1914-1918.

Les époques d'une grande existence.

Voici les faits saillants de la longue car-
rière du maréchal Von Hindenburg, président
du Reich:

2 octobre 1847: Il naît à Posen, en
Prusse.

1858: Il entre à l'école des cadets de
Wahlstatt, en Silésie.

1866: Il entre au 3e régiment d'infante-
rie à Dantzig. Décoré pour son héroïsme
à la bataille de Sadowa.

1870: Décoré pour sa bravoure à Sedan.

1877: Promu à l'état-major de l'armée
allemande.

1900: Elevé au rang de major-général.

1903: Elevé au rang de lieutenant-
général.

1911: Prend sa retraite.

1914: Prend part à la grande guerre et
remporte la victoire de Tannenberg contre
les Russes.

1916: Devient chef d'état-major

1925: Est élu président de la république
allemande.

1932: Est réélu président.

2 août, 1934: Meurt à Neudeck, en
Allemagne.

Hein! vous dites que...

—Je dis que ce n'est pas tout. Avec
l'ouverture de douzaines de paroisses
nouvelles, je soutiens qu'il faudrait des
douzaines de médecins, de notaires,
d'avocats, oui, même des avocats, des
pharmaciens, des marchands, des cor-
donniers, des tanneurs, des agronomes,
des...

—Excusez-moi, faut que je descende,
je suis rendu à destination.

Est-il convaincu que la ville est inté-
ressée à la colonisation? J'en doute.

Il n'est de pire sourd...

J.-E. LAFORCE.

EXPOSITION DE SHERBROOKE

L'EXPOSITION de SHERBROOKE
CÉLÈBRE CETTE ANNÉE SON
50ième ANNIVERSAIRE.

Attraction continuelle (jour et
nuit) à l'amphithéâtre.

Mercredi et jeudi — parade
d'animaux.

Concours des jeunes éleveurs

Apiculture — Fleurs.

L'espace du Palais Industriel
est complètement vendu.

Travaux exécutés par jeunes
gens — ménagerie — Arts.

**Noubliez pas de ve-
nir à l'EXPOSITION**

Admission 25c

Pour information adressez-vous à
NORREY W. PRICE,
Séc. Gérant

A Maniwaki.—Une enfant d'un an,
Germaine Régimbal a été tuée par un con-
voi du C.P.R., à la traversée de Barry.
L'enfant fut frappée en traversant la voie
fermée pour aller rejoindre ses parents qui
travaillaient dans un champ séparé de la
maison par la ligne du chemin de fer.

A date, nous avons exporté à la Grande
Bretagne 11% plus de bétail que l'an
dernier.

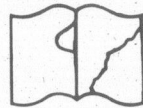
L'an dernier il y a eu 5500 morts acci-
dentelles au Canada. Une personne sur
quinze s'est fait tuer.

Il y eut une mort accidentelle sur neuf
de personnes âgées de 20 à 55 ans.

Retour rapide.—L'an dernier, par ordre
du gouvernement, les cultivateurs améri-
cains détruisaient un tiers de la récolte de
coton, réduisant de 15 p. c. leurs semen-
ces de blé, et brûlaient quelques milliers
de têtes de bétail. Cet été, à cause d'une
terrible sécheresse, la récolte de coton et
de blé est réduite de plus de moitié, et des
millions de bestiaux sont morts de soif.
Si les Etats-Unis avaient ce qu'ils ont
détruit, en 1933, par suite d'une grave
erreur économique, peut-être le Président
Roosevelt n'aurait-il pas besoin de se pré-
occuper du problème de l'alimentation de
ses administrés lors du retour de l'hiver.

LA 14e revue annuelle des marchés à
bestiaux et du commerce des viandes,
publiée par le Ministère fédéral de
l'Agriculture, nous apprend que les porcs
se sont spécialement distingués sur le
marché en 1933, sauf une seule excep-
tion. Les prix de ces animaux se sont
toujours maintenus élevés sous l'in-
fluence du marché en hausse en Angle-
terre. Au commencement de 1934, les
prix des porcs avaient atteint un point
plus élevé qu'à toute autre époque de-
puis 1931. En ce qui concerne le Cana-
da, le succès du programme ambitieux
que se propose le Royaume-Uni pour
développer l'industrie domestique du
porc et du bœuf offre une très grande
importance pour le Canada. Le Do-
minion marche à grands pas dans l'amé-
lioration des produits du porc et compte
vendre une quantité croissante de ba-
con et de jambon au Royaume-Uni.
Les niveaux des prix anglais et le ni-
veau du change sont des facteurs des
plus importants.

Votre cheval TOUSSET-IL? Évitez le SOUF-
FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur
remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre
maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous, The
General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établi
en 1899.

**"Il Me Soulage"**

C'est ce que disent 98 femmes sur 100, après avoir pris ce remède. Il raffermi les nerfs tremblants, leur donne plus de force, avant et après la naissance de l'enfant, leur aide à traverser l'âge critique... leur fait trouver la vie digne d'être vécue.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM



LE "BULLETIN DE LA FERME" est imprimé par "LE SOLEIL" Limitee, 601 St-Vallier et de la Couronne, Québec.

LE PARIGOT

Par J. GEYNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

NOTRE FEUILLETON

Devant cette scène d'odieuse brutalité le sang généreux de Line ne fit qu'un tour. Emportée par son indignation, elle s'élança à toute vitesse sur la pente du pré, frappant ses mains l'une contre l'autre, comme elle le faisait lorsqu'un épervier cherchait à enlever sous ses yeux l'un des pigeons ou des poulets de la basse-cour.

—René, veux-tu finir! Raymond, n'as-tu pas honte! Je le dirai à maman! Oh! qu'ils sont méchants? qu'ils sont méchants!

Celui que René avait appelé le Parigot avait réussi à se relever enfin. Il essayait maintenant d'arracher son chevreau des mains de Raymond, qui s'en était saisi. Mais les coups de bâton, cruellement assénés par René, lui pleuvaient sur les doigts.

Il y avait des larmes d'indignation dans les yeux de Line lorsqu'elle arriva enfin sur le lieu du combat.

L'apparition de la petite fille, ses cris ses reproches véhéments, semblèrent jeter la panique, sinon le repentir, dans l'âme des deux coupables. Tout en ricaneant ils se sauvèrent à toutes jambes. Mais, voulant avoir le dernier mot, René se baissa, saisit une pierre, et, avec une adresse qui dénotait une grande habitude du geste, il visa l'enfant étranger.

La pierre partit. —Touché! cria Raymond avec un éclat de rire.

Et tous deux disparurent. Un cri de douleur avait échappé au Parigot. Pour préserver le chevreau qu'il tenait serré contre lui, il l'avait couvert de ses bras, et c'était lui qui avait reçu la pierre.

Il trébucha puis s'effondra sur l'herbe. Le cabri recouvra sa liberté et l'enfant, cachant sa tête sous le bras qui n'était pas blessé, se mit à pleurer silencieusement, la poitrine soulevée par de longs sanglots.

Line, bouleversée par cette scène, restait immobile, consternée, ne sachant que dire.

Cependant, à la vue du sang qui coulait abondamment du bras blessé, elle comprit qu'elle devait tenter quelque chose pour soulager le pauvre Parigot qui pleurait toujours.

Vite, elle alla tremper son mouchoir dans l'eau claire du ruisseau, puis elle s'approcha du petit garçon, s'agenouilla près de lui, et, doucement épongea sa blessure avec le mouchoir mouillé.

L'enfant eut un tressaillement de surprise et chercha à retirer son bras.

—Laisse-moi faire, dit, de sa voix douce et compatissante, la petite Line; l'eau fraîche te fera du bien. Là, tu vois, ça saigne moins déjà. Attends, je vais retremper le mouchoir... Je suis si fâchée qu'ils aient été si méchants avec toi! Mais ils seront punis! ils le méritent. Dis-moi, comment t'appelles-tu?

L'enfant étranger ne soufflait toujours pas mot. Mais il ne cachait plus sa figure, et ses grands yeux noirs douloureux fixaient avec une indicible surprise le doux visage penché si plein de pitié vers lui.

A plusieurs reprises Line renouvela la compresse.

Merci dit l'enfant dans un souffle. Tu es bonne, toi, et je t'aime... mais eux je les déteste et je me vengerai. Les grands yeux noirs qui semblaient de velours tout à l'heure, prirent, en disant

ces derniers mots, une expression si farouche que Line en fut effrayée.

—Ecoute, si tu m'aimes, il ne faudra pas te venger, car cela me ferait de la peine.

—Pourquoi? ils sont méchants, tu ne peux pas les aimer.

—Si, Raymond est mon frère et René un camarade. Je sais qu'ils sont méchants souvent, mais j'espère qu'ils se corrigeront un jour.

—Ils seront toujours méchants, et je les détesterais toujours et je me vengerai. —Ne dis plus ça! C'est mal. Le bon Dieu défend qu'on se venge.

Au regard étonné de son petit compagnon, Line, qui avait hérité non seulement du bon cœur mais de la vive intelligence de sa mère, se rendit bien compte qu'elle n'était pas comprise.

—Tu ne connais peut-être pas le bon Dieu? Tu n'es jamais allé au catéchisme?

—Non.

—Oh! que c'est triste!... Mais, écoute ne restons pas là. Traversons la haie. Le champ à côté est à moi; ta chèvre et ton cabri pourront manger toute l'herbe qu'ils voudront, je le leur permets pour aujourd'hui... Tu comprends, c'est parce que ta chèvre était dans son pré que René était si en colère! Mais, tu ne m'as pas dit ton nom?

—Tu le sais bien, répond l'enfant avec amertume; on m'appelle le Parigot!

—Ce n'est pas un nom, ça! Ici, tous les enfants qui viennent de Paris on les appelle Parigots. Voyons, tu es bien déjà allé à l'école?

—Oui, les mois d'hiver à Daurière, quand on ne pouvait rien me faire faire d'autre.

—Eh bien, le maître ne devait pas t'appeler le Parigot?

—Il m'appelait Verly quelquefois.

—Verly? C'est ton nom de famille sans doute, le nom de ton père, mais ton petit nom? ... Moi, mon papa, s'appelle Revel, mais mon nom c'est Angéline, ou Line tout simplement, c'est plus vite dit!

L'enfant avait fermé ses grands yeux douloureux comme s'il eût voulu lire en lui-même; puis, sans les rouvrir, il murmura dans un rêve:

—Moi? Oui, c'est vrai... j'avais un nom autrefois... à Paris... lorsque maman n'était pas morte. Elle me prenait sur ses genoux, m'embrassait. Oh! je m'en souviens bien maintenant, elle m'appelait Jean!... Mais, maintenant, achève-t-il, la révolte éclatant dans ses yeux pleins de larmes, de nouveau grands ouverts, maintenant on m'appelle toujours le Parigot!

—Eh bien moi, je t'appellerai toujours Jean, c'est bien plus joli! Pauvre Jean! ta maman est morte! et ton papa?

—Ils sont morts tous deux: papa d'abord, maman après.

—Chez qui es-tu placé?

—Depuis un mois chez la mère Maurin.

—Avant, j'étais à Daurière, loin d'ici, dans la montagne.

—Tu ne dois pas être bien heureux chez la vieille mère Maurin! ... Moi, quand je la rencontre, elle me fait peur, on dirait une sorcière!

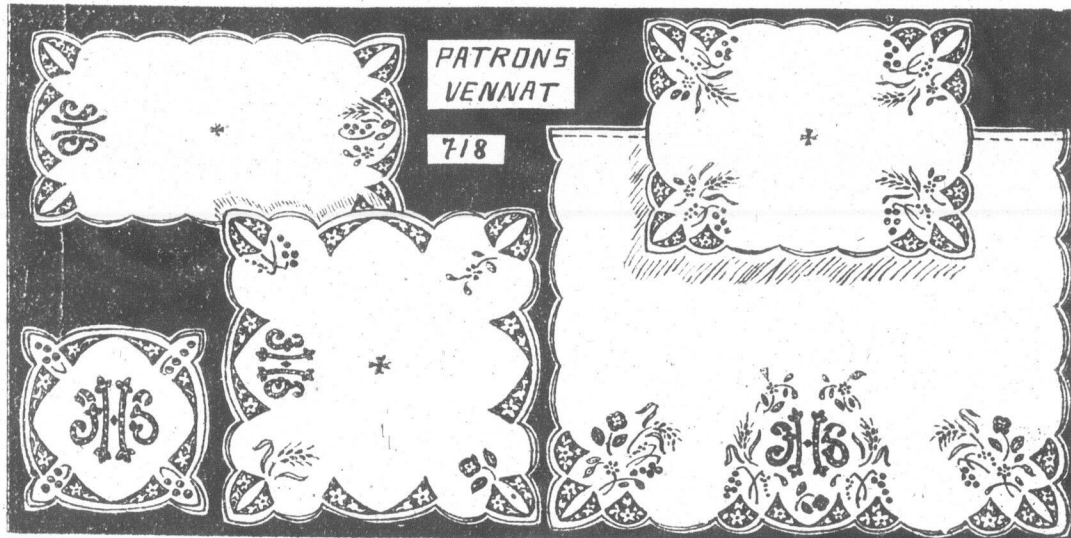
—Oh! elle me bat moins que mes anciens patrons; seulement, chez elle on n'a pas toujours autant de pain qu'on en voudrait!

Line regarda la figure hâve, aux joues creuses, du petit garçon, et son bon cœur se serra.

—Attends, dit-elle, c'est bien l'heure de goûter! Moi, j'ai très faim.

Vite elle remonta la pente du pré puis redescendit, courant, son panier à la main. Elle s'assit auprès de Jean, partagea son pain et son fromage.

(à suivre)

La broderie est un agréable passe-temps

No 718.—Set d'autel superbe dessin au richelien point de cordonner, superbe d'apparence, quoique relativement pas très long à faire. Patrons à tracer annet 25c, corporal 20c, trois autres morceaux ensemble 30c. Perforé annet 50c, corporal 35c, 3 autres morceaux ensemble 50c. An jet chaud annet 35c, corporal 30c, manuterge 25c, purificateur 25c, pale 20c.

Les 5 morceaux ensemble estampés sur belle toile fine spéciale pour lingerie d'église \$3.75 ou \$4.75 suivant la qualité. Coton M.F.A. première marque française fil à broder environ 90c.

Album de layette 15c Catalogue de broderie 20c.

Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, CASIER 159, ST-ROCH, QUÉBEC.

Vous

économisez

50c

en payant votre abonnement à l'échéance ou dans les trente jours qui suivent.

Utilisez le coupon d'abonnement à votre disposition.

(Voir page 315)

La Coopérative

Fournit les com

Semaine du

BEURRE

Notre marché au beurre a été assés au début de la semaine, mais a q peu fléchi au cours des derniers jour

La quantité de beurre détenu en pôt au premier août courant, chez le cipaux centres d'alimentation du Ca démontré qu'il y a un surplus consid comaré à pareille date, l'an dernie eu l'effet de ralentir sensiblement demande et avec une plus forte p de vente, une baisse a été enregistr les prix.

Lundi après-midi, le 6 août dern numéro un pasteurisé était coté à aux environs de 19c la livre, mai une demande très restreinte, notre était dans un état plutôt nerveux et tan.

FROMAGE

Il y a eu tranquillité sur le mar fromage au cours des derniers jour opérations avec le marché anglais limitées et une légère baisse a été é trée dans les prix.

ŒUFS

Le marché aux œufs a été stable. On ne rapporte aucun changement tant dans les prix.

CULTURE MARAICHÈRE**Le traitement de la gale du concombre**

Par D. J. MACLEOD, Laboratoire de pathologie végétale, Fredericton, N. B.

La gale du concombre, une m qui nuit beaucoup à la producti concombres dans l'Est du Cana certaines saisons, est causée par un pignon qui attaque les tiges, les f et les fruits. Des taches vert cla prégnées d'eau, apparaissent s feuilles et les tiges affectées et pr à la longue une couleur jaune bru Dans les cas graves, elles couv grandes parties de la plante. S fruits, elle se manifeste au comm ment sous forme de petites régio ser, généralement déprimées, ch appren des chancres. Ces ch prennent avec le temps une c plus foncée, ils se creusent de p plus au point de former une cavité fonde, tapissée d'une végétation fonce, veloutée, d'où naissent des minuscules qui portent la mala les plantes saines. La maladie es pagée principalement par le vent la pluie. Parfois, des gouttes d'un tace aqueuse sortent des cha Les chancres ont généralement seième à un huitième de pouce mètre et peuvent, dans des cas g couvrir la plus grande partie de fure du fruit. La maladie se dev plus rapidement dans les conditi chaleur et d'humidité; une tempé de 77 degrés Fahr., est la plus fai pour le développeme champignon. Des expériences con au laboratoire fédéral de patl végétale à Fredericton, N. B., mo que l'on peut fort bien enrayer du concombre en pulvérisant pa ment avec un mélange de bouilli laise composé de 3 livres de sul coire, 6 livres de chaux hydraté gallons d'eau. Toutes les surfac tiges, des feuilles et des fruits c être parfaitement recouvertes d gode si l'on veut obtenir le plu degré possible de protection. O mence à pulvériser avant l'app de la maladie et l'on répète à valles de 3 à 4 jours jusqu'à la fi



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 30 juillet au 6 août

BEURRE

Notre marché au beurre a été assez actif au début de la semaine, mais a quelque peu fléchi au cours des derniers jours.

La quantité de beurre détenu en entrepôt au premier août courant, chez les principaux centres d'alimentation du Canada a démontré qu'il y a un surplus considérable, comparé à pareille date, l'an dernier, et a eu pour effet de ralentir sensiblement la demande et avec une plus forte pression de vente, une baisse a été enregistrée dans les prix.

Lundi après-midi, le 6 août dernier, le numéro un pasteurisé était coté au gros aux environs de 19c la livre, mais avec une demande très restreinte, notre marché était dans un état plutôt nerveux et incertain.

FROMAGE

Il y a eu tranquillité sur le marché au fromage au cours des derniers jours; nos opérations avec le marché anglais ont été limitées et une légère baisse a été enregistrée dans les prix.

ŒUFS

Le marché aux œufs a été stable, mais l'on ne rapporte aucun changement important dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES

La demande s'est continuée bonne; les arrivages des derniers jours ont facilement été absorbés aux prix de la semaine précédente.

Avec l'avance de la saison, à partir de cette semaine, la pesanture des poulets de catégorie ordinaire se répartira de la manière suivante:
A—5 lbs et plus; B 4 lbs jusqu'à 5 lbs — C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.

Il est bien entendu que comme d'habitude, il faut aussi tenir compte que les poulets devront être bien engraisés et bien finis, car ceux de mauvaise qualité, c'est-à-dire maigres et plutôt en charpente, quoiqu'ils aient la pesanture voulue, ne peuvent certainement pas entrer dans ces différentes catégories. Quant aux poulets à griller (broilers) les mêmes pesantures prévaudront encore pour d'ici quelque temps.

VEAUX ABATTUS

Marché ferme; peu d'arrivages et avec une offre plutôt restreinte et une demande un peu plus active, une hausse a été enregistrée dans les prix.

PORCS ABATTUS

Marché faible; augmentation considérable dans les arrivages qui ont occasionné une offre plus forte que la demande et de nature à faire fléchir les prix sensiblement.

Le marché de Montréal

Réceptions de beurre, fromage, œufs, fruits et légumes.

Les réceptions de beurre et de fromage ont été moins considérables la semaine dernière que la semaine précédente. Il y a augmentation pour les expéditions d'œufs. Voici les chiffres:

	Beurre boîtes	Fromage boîtes	Œufs caisses
Semaine dernière...	21.907	33.057	8.438
Semaine précédente...	25.847	34.439	8.132
Même semaine 1933...	20.182	36.391	8.303

Il s'est exporté seulement 13.082 boîtes de fromage contre 23.769 boîtes la semaine précédente et 20.938 boîtes pour la semaine correspondante de l'an dernier.

FRUITS ET LÉGUMES

Montréal a reçu 313 wagons de fruits et légumes contre 357 la semaine précédente. 9 wagons de pommes, 82 de fruits assortis, 16 de légumes variés, 189 de bananes et 17 de fruits tropicaux.

saison. On recommande, pour l'application de la bouillie bordelaise, l'emploi d'un pulvérisateur qui puisse délivrer une fine pulvérisation à une haute pression. Comme les tiges et les fruits mûrs peuvent servir d'intermédiaires pour transmettre la maladie pendant l'hiver, il faut les enlever du champ et les brûler ou les enfouir profondément dans le sol. Pour tous autres renseignements sur ce sujet s'adresser au laboratoire fédéral de pathologie végétale le plus proche.

PRECAUTIONS qui ne sont jamais de trop:

Ne pas donner à manger au cheval quand il est tout en sueur.

Ne jamais laisser boire un cheval en transpiration ou après une longue course, ne lui laisser prendre que quelques gorgées d'eau dégoûtée à la fois.

Le faire boire avant de manger, sinon attendre une heure après le repas.

LES pools de volailles dans la province de Québec ont été appréciés par les producteurs qui en ont fait partie. Québec en comptait dix-neuf durant 1933. Le grand succès de ces cartels réside dans l'emploi des types modèles du gouvernement comme base des échanges commerciaux entre producteur et consommateur.

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 4 AOÛT 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 31 JUILLET 1934 INCLUSIVEMENT.

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
No 1 pasteurisé.....	19 1/4c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé.....	18 3/4c	No 1.....	9 13/16c
No 2.....	18 1/4c	No 2.....	8 13/16c

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

POULES VIVANTES

A.....	15c la lb.
B.....	13c "
C.....	11c "
Cogs.....	08c "

JEUNE CANARDS VIVANTS

A.....	16c la lb.
B.....	14c la lb.
C.....	12c la lb.

VIEUX CANARDS VIVANTS

A.....	12c la lb.
B.....	10c la lb.
C.....	08c la lb.

"Poulets à Griller (Vivants)"

(comprenant Blanc et de couleurs)

A—2 1/2 lbs.....	17c
B—2 lbs.....	14c
C—1 1/2 lb.....	12c

Poulets Vivants

A—4 lbs.....	21c
B—3 1/2 lbs.....	19c
C—3 lbs.....	15c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8 à 10c la lb.

ŒUFS

A—gros.....	23c
A—moyens.....	21c
B.....	20c
C.....	18c

Figeons vivants, le couple..... 25

PORCS ABATTUS

No 1.....	12c lb lb
No 2.....	11c "
No 3.....	10c "

VEAUX ABATTUS

engraissés au lait	
Bon.....	08c la
Moyen.....	06c "
Commun.....	04c "

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 30 juillet 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Pores		Veaux de lait	
Porc à bacon (Select).....	180 à 220 lbs. \$9.00	Choix.....	4 1/2c à 5c lb.
Prime de \$1.00		Bon.....	4c à 4 1/2c "
Porc à bacon.....	180 à 220 lbs. \$9.00	Moyen.....	3 1/2c à 3 3/4c "
Porc à boucherie.....	160 à 230 lbs. \$8.50	Commun.....	2 1/2c à 3c "
Porc légers et à engrais.....	120 à 180 lbs. \$8.50	Veaux de champs	
Porc lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.50	Bon.....	2 1/4c à 2 1/2c "
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.00	Commun.....	2c à 2 1/4c "
Truies.....	\$6.00 à \$7.00	Agneaux du printemps	
Vaches		Bon.....	5 1/2c à 6c lb.
Choix.....	2 1/2c à 2 3/4c lb.	Moyen.....	5c à 5 1/2c "
Bonne.....	2 1/4c à 2 1/2c "	Commun.....	4c à 4 1/4c "
Moyenne.....	2c à 2 1/4c "	Moutons	
Commune.....	1 1/4c à 1 1/2c "	Bon.....	2 1/2c à 2 3/4c lb.
Très commune.....	3/4c à 1c "	Commun.....	1c à 1 1/2c "
		Bouillons	
		Choix.....	5c à 5 1/2c "
		Bon.....	4 1/4c à 4 1/2c "
		Moyen.....	3c à 3 1/2c "
		Commun.....	2 1/2c à 3c "
		Commun (légers).....	1 1/4c à 1 1/2c "
		Taureaux	
		Choix.....	2c à 2 1/2c "
		Bon.....	1 3/4c à 2c "
		Moyen.....	1 1/2c à 1 3/4c "
		Commun.....	1 1/4c à 1 1/2c "

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

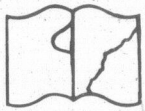
A QUÉBEC

ŒUFS		Poules abattues	
A gros.....	24	A.....	15c la lb
A moyens.....	22	B.....	13c "
C.....	20	C.....	11c "
LARD		Cogs.....	08c "
No 1, 90 à 140 lbs.....	12c la lb.	Agneaux abattus	
No 2, 140 à 175 lbs.....	11c "	No 1 35 à 45 lbs.....	11c la lb.
No 3, 175 à 225 lbs.....	10c "	No 2 30 à 35 lbs.....	10c "

Veaux abattus engraisés au lait		No 3 25 à 30 lbs.....	09c "
Bon.....	09c la lb.		
Moyen.....	08c "		
Commun.....	05c "		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



re heure

1934

PRIX DES PEAUX VERTES
par la maison OVIDE GODIN
143 rue Grant, Québec

Prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
peaux bien enlevées. Peaux avec
os ou sèches sans sel payées sui-
vant valeur.

x de Boeufs salées .04 1/2 la lb.
x de Boeufs fraîches .04 1/2 la lb.
50 moins 2 lbs chaque peau
acceptons toutes les peaux
plus pour des peaux de 50 lbs net,
peu ni corne.

x de Veaux engraisés, enlevées par
ouchers à la pièce .45c chaque.
de veaux Deacons de campagne à
acune.

x de Chevaux de bonne qualité
ans crin et queue, .15c de moins.
blanche non lavée à vendre à .17c
O.B., Québec.

x d'agneaux de juillet, .20c cha-
cun garantis du 6 août au 18 août

ur la maison ou a basse-cour

DIVERS

ot
soupe\$1.80 \$2.00
olanches, (triées)65
(triées Prime) 1.60
(triées yeux jaunes) 2.25

ENGRAIS ALIMENTAIRES

blé 1.30
ane (Middlings) 1.35
nde moulu 1.50
d'Avoine, fine 1.60
d'Orge, fine 1.35
aux de lin 1.75
d'avoine, jute 80 lbs 2.65
coton 80 lbs 2.70
es brasserie sèches 1.30
sine 2.50
à veaux 3.20
e laitière 18% 1.70
" 24% 2.00
tonne 15.00
la tonne 11.00
arley 2.50
Barley 3.50

(Sacs 100 lbs.)
lé, No 1, sac coton\$5 50
ade, No 1 5 20
ade No 2 5 10
ade, No 3 5.00

se (Barbades):
barils 25 gals, le gal 58
Le sac

sac 140 lbs.\$1.40
el, sac de 140 lbs. 95

oux:
aux 20 lbs. 2.00

LARD SALÉ

de dos:

0 more. (200 lbs au baril)\$36.00
0 more. (200 lbs au baril) 35.00
0 more. (200 lbs au baril) 32.00
0 more. (200 lbs au baril) 31.00

fat:
5 more. (200 lbs au baril)\$34.00
dien Short Cut, gras et maigre 27.00

DES PRIX

9 août 1934	10 août 1933	7 août 1924
19 1/4	19 3/4	33 1/2
9 1/2	9 3/4	16
9 1/2	9 1/2	16
23	21	35
5	5	07
5 1/2	5	05 1/2
16	5 1/2	11 1/2
09	6 50	09 3/4
21		

ANNONCEURS

"Loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers, 1934"

EXTRAITS DE CETTE LOI, COMMENTAIRES ET EXPLICATIONS

Cette loi a pour objet de prescrire des mesures et des procédures simples et peu coûteuses en vertu desquelles les cultivateurs qui sont incapables de remplir leurs obligations au fur et à mesure de leur échéance peuvent proposer à leurs créanciers un concordat, une prorogation de délai ou un projet de traité concernant leurs affaires, et de manière à réduire les frais de ces procédures. Elle prévoit de plus que, si le débiteur et les créanciers, après avoir considéré pareille proposition ont été incapables d'en venir à une entente, une commission de révision établie par le gouverneur en son conseil, composée d'un juge d'une cour supérieure et de représentants du débiteur et des créanciers, peut formuler une proposition fondée sur la capacité présente et future du débiteur de payer, et sur la valeur productive de sa ferme; et cette proposition, après que le débiteur et les créanciers l'ont prise en considération, peut être confirmée par la commission de révision. Par suite de cette confirmation, elle devient obligatoire.

Elle comprend cette autre disposition que, lorsque le taux d'intérêt sur une dette hypothécaire excède sept pour cent, le débiteur hypothécaire peut offrir le principal et l'intérêt échû à la date de l'offre et dans la suite aucun intérêt n'est payable à l'égard de la dite hypothèque à un taux supérieur à sept pour cent.

Cette loi concerne sous la dénomination du mot "cultivateur" seulement toute personne dont l'occupation principale consiste dans la culture ou le labourage du sol, sous celle de "créancier" elle inclut tout créancier garanti au sens de la loi de faillite et sous celle de "mort-gage" seulement une hypothèque ou un contrat de vente avec droit de réméré.

Il est à remarquer immédiatement que, suivant la loi de faillite et notamment l'article 9, un cultivateur résidant dans la province de Québec ne peut se prévaloir des dispositions de la loi de faillite, de sorte que la présente loi est en quelque sorte un amendement à la loi de faillite et concerne les affaires ordinaires d'un cultivateur avec ses créanciers de même que les affaires entre un cultivateur et un créancier bénéficiant de la garantie d'une hypothèque ou d'un contrat de vente à réméré.

Un cultivateur incapable de remplir ses obligations à leur échéance peut faire une proposition de concordat, demander une prorogation de délai ou un projet de traité par voie de requête produite en ce qui se rapporte à la Province de Québec devant la cour supérieure du district judiciaire où réside le cultivateur. Après la production de cette requête il est procédé à la convocation d'une assemblée des créanciers par les officiers compétents du tribunal.

Une proposition peut prescrire un compromis, une prorogation de délai ou un projet de traité concernant une dette envers un créancier garanti ou concernant une dette envers une personne qui a acquis des biens meubles ou immeubles sous réserve du droit de réméré; mais, en ce cas, l'assentiment du créancier garanti ou de la dite personne est requis, sauf s'il s'agit d'une proposition formulée et sanctionnée par la Commission de révision, tel que ci-après prévu.

Lorsqu'une proposition se rapporte aux droits d'un créancier garanti ou d'une personne qui a acquis des biens meubles ou immeubles sous réserve du droit de réméré, ce créancier ou cette personne peut évaluer sa garantie, et il n'a le droit de voter qu'à l'égard du sol de sa réclamation, déduction faite

du montant de son évaluation; toutefois, la cour ne doit approuver aucune proposition qui prescrite le paiement à ce créancier garanti ou à cette personne, par suite de cette garantie, de toute somme qui excède son évaluation, ou qui lui accorde une garantie nouvelle d'une somme qui excède son évaluation.

Lorsque la cour a approuvé une proposition ou lorsqu'une proposition a été formulée et sanctionnée par la commission, ainsi qu'il est ci-après prévu, la cour peut ordonner au cultivateur de consentir toute hypothèque, transport ou autre document nécessaire pour rendre effective la proposition.

Dès le dépôt d'une proposition entre les mains du séquestre officiel, nul créancier, garanti ou non, n'a de recours contre les biens ou la personne d'un débiteur, et il ne peut instituer ou continuer d'action, exécution ou autres procédures pour le recouvrement d'une dette payable en matière de faillite, ni pour le recouvrement d'une garantie sans la permission de la cour et aux conditions que cette dernière peut imposer; toutefois, le suris de procédures prévu aux présentes ne saurait être effectif pour plus de soixante jours à compter de la date du dépôt de la proposition entre les mains du séquestre officiel, à moins que la cour ne proroge le délai aux fins de toutes procédures relatives à la proposition.

Dès le dépôt d'une proposition, les biens du débiteur sont censés sous l'autorité de la cour en attendant le règlement définitif de toutes procédures relatives à la proposition, et la cour peut rendre l'ordonnance qu'elle juge nécessaire à la sauvegarde de ces biens.

COMMISSIONS PROVINCIALES DE RÉVISION

Lorsqu'il le juge opportun, le gouverneur en son conseil peut établir dans toute province une commission de révision, composée d'un commissaire en chef et de deux commissaires nommés par le gouverneur en son conseil. Le commissaire en chef doit être un juge et l'un des commissaires est nommé pour représenter les créanciers et l'autre pour représenter les débiteurs.

Lorsque les créanciers n'ont approuvé aucune proposition déjà soumise en vertu de la présente loi, un créancier ou le débiteur peut produire une requête à cette commission et alors la commission doit essayer de formuler une proposition acceptable qui sera soumise aux créanciers et au débiteur, et la dite commission doit étudier les représentations des intéressés.

Si la proposition formulée par la commission est approuvée par les créanciers et le débiteur, elle devient obligatoire pour le dit débiteur et tous les dits créanciers.

Si les créanciers ou le débiteur refusent d'approuver la proposition ainsi formulée, la commission peut cependant sanctionner cette proposition, soit telle que formulée, soit telle que modifiée par la commission; en pareil cas, la proposition devient alors obligatoire pour tous les créanciers et le débiteur.

La commission doit appuyer sa proposition sur la capacité présente et future du débiteur de s'acquitter des obligations prescrites et sur la valeur productive de la ferme, mais elle peut décliner de formuler une proposition lorsqu'elle croit ne pouvoir le faire en toute équité et justice envers le débiteur ou les créanciers.

INTÉRÊT SUR LES PRÊTS AGRICOLES

Nonobstant les dispositions de tout autre statut ou loi, lorsqu'un taux d'intérêt de plus de sept pour cent est stipulé dans tout contrat d'hypothèque sur tout immeuble agricole, si une personne tenue de payer l'hypothèque offre ou paye à la personne ayant droit de recevoir l'argent, le montant dû sur cette hypothèque et l'intérêt jusqu'à la date de la dite offre ou du dit paiement, nul intérêt n'est, subséquemment, exigible, payable ou recouvrable à l'égard de la dite hypothèque à un taux excédant cinq pour cent par année.

Les dispositions mentionnées au paragraphe précédent s'appliquent dans le cas de toute hypothèque jusqu'ici ou désormais consentie, et que la somme du principal soit ou non due et échue à l'époque où cette offre ou ce paiement est fait.

Sécurité, comme mot d'ordre—
administration conservatrice, comme principe
directeur pendant 116 années.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$700,000,000

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Etude des races de porcs à bacon

(suite de la page 316)

Il y a encore une bonne proportion de sujets qui reviennent au type court, épais. Cependant, dit M. A. A. Mac-Millan de la Division fédérale de l'Industrie Animale dans le manuel du porc à bacon, on parviendra sans doute à surmonter cette difficulté en faisant une bonne sélection sur de bonnes bases. Les porcs Berkshires d'espèces améliorées

portent une bonne proportion de viande maigre et le rendement est élevé. Les salaisons n'aiment pas beaucoup les Berkshires à cause du poil noir; les animaux ne présentent pas cette apparence propre, engageante, que l'on recherche sur des animaux de première qualité. Les porcs Berkshires ne résistent pas à l'engraissement intensif en loges, au moyen d'une ration de grain riche en matière carbonacée. Ils restent courts et développent une couche excessive de graisse dans ces conditions.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow
OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter
tous genres d'impressions
tels que:

Brochures—Rapports—Factures
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Fac-
tures,—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

ou

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!
Demandez nos cotations.

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

8 QUALITÉS ESSENTIELLES DANS TOUT CAMION DE CULTIVATEUR



LE NOUVEAU CAMION FORD V-8

est seul à les avoir toutes les 8 (quelque prix que vous payiez)

1 Pont Arrière du Type Non Porteur

Les arbres d'essieux sont conçus de telle sorte qu'ils peuvent être démontés sans recourir au cric, ce qui facilite notablement l'entretien et les réparations. La charge est supportée par les robustes trompettes, laissant les arbres libres de tout travail autre que celui de faire tourner les roues. La couronne et le pignon sont plus gros et plus solides. Le pignon d'attaque est monté à fourchet.

2. Brillante Performance d'un Moteur V-8—Économie Nettement Prouvée

Moteur V-8 de 80 c.v. Carburateur doublé, anneaux insérés dans le vœu des soupapes, parois de cylindres polies, contrôle thermostatique de la circulation du collecteur, nouveaux paliers de bielles, extra-robustes, en plomb-rouvre spread.

3. Système de Refroidissement Spécialement Conçu pour les Moteurs de Camions

Maintient l'eau et éte les températures nécessaires à l'efficacité du fonctionnement. Chemises d'eau enveloppant le haut du carter et les parois de cylindres sur toute leur longueur. Contenance du radiateur: 4 1/2 gallons.

4. Embrayage et Boîte de 4 Vitesses, Type Camion

Plaque d'embrayage d'une aire exceptionnelle. Dispositif de dérivation d'énergie. Toutes les vitesses ayant et les engrenages de ralenti sont sur coniques à billes et à rouleaux.

5. Commande Intégrale par Tube de Cardan

Le tube de cardan et le bras rigide transmettent toutes les forces de commande et de freinage. Les ressorts sont qui amortissent les contre coups de la route.

6 Ressorts Arrière Librement Manillés

Grâce à la commande par tube de cardan, les ressorts arrière peuvent être doublement manillés aux deux extrémités. La charge en est d'autant mieux protégée.

7 Armature Profonde et Robuste

Les longerons ont 7" de profondeur. Cinq massives entretoises enrayent tout déjetement de l'armature, qui est en acier spécial, à haute teneur en carbone.

8 Freins Massifs et Durables

L'aire de freinage a plus de 465 pouces carrés, soit plus du double de celle d'autres camions de prix et de c.v. analogues. Tout le mécanisme intérieur des freins est plaqué au cadmium et les tringles de freins, traitées à la "bonderite", ne peuvent rouiller.

MOTEURS ECHANGÉS À BON COMPTE

Pour moins que le coût d'une mise au point et en n'immobilisant votre véhicule que durant quelques heures, vous pouvez, après avoir économiquement parcouru des milliers de milles, faire installer dans votre camion un moteur complètement remis à neuf à l'usine.

Les Camion Fords se prêtent à 90% des travaux de camionnage et de livraison.

NOUVEAUX PRIX MODÉRÉS

Les réductions de \$15 à \$20 récemment annoncées touchant les Véhicules Utilitaires Ford V-8 (Camions et Voitures Marchandes) en font, plus que jamais, l'achat avantageux entre tous.

LE CAMION CANADIEN AVANTAGEUX ENTRE TOUS!

REÇU LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

PER
B-226

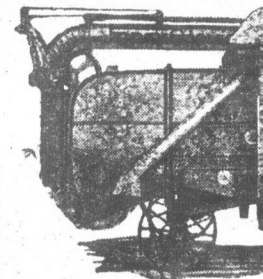
S

COOPÉRATIVE
INDUSTRIELLE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

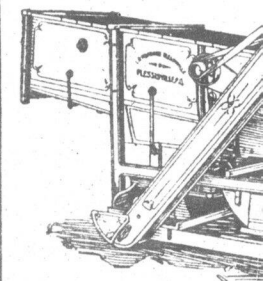
VOLUME XXII, N°

LA BA



Les batteuses Ford
brevetés, font un aussi
Elles sont aussi vend

Nos batteuses Ch
et leur réputation s'a



TOUTES, C

Nos

LA F